

**AGENDA**  
Consultez notre calendrier d'affaires sur  
lapresseaffaires.cyberpresse.ca/agenda

**NOTRE ÉQUIPE SUR TWITTER**  
Suivez notre équipe de journalistes sur Twitter à  
lapresseaffaires.cyberpresse.ca/twitter

**PROGRAMMES DE FIDÉLISATION**  
Lisez notre dossier sur les programmes de fidélisation à  
lapresseaffaires.cyberpresse.ca/portfolio/programmes-de-fidelisation

# LA PRESSE AFFAIRES



**ALIMENTATION**  
TARGET VA DÉFIER WALMART  
AU QUÉBEC  
PAGE 5

**SOPHIE COUSINEAU**  
L'UN PARLE, L'AUTRE PAS  
PAGE 6

<b>S&amp;P TSX</b> 11 462,87 -99,64 (-0,86%)	<b>S&amp;P 500</b> 1136,43 +6,87 (+0,61%)	<b>DOW JONES</b> 10 771,48 +37,65 (+0,35%)	<b>PÉTROLE</b> 79,85 \$US -0,66 \$US (-0,82%)	<b>DOLLAR</b> 97,14 -0,19 ¢US
--	---	--	---	-------------------------------------

## La reprise de plus en plus fragilisée



**RUDY LE COURS**  
ANALYSE

Si la panique qui a balayé les marchés financiers cette semaine s'est calmée quelque peu hier, les vives inquiétudes qui l'ont nourrie restent entières.

De moins en moins d'investisseurs croient en la capacité des élus européens et américains d'adopter ou d'élaborer un plan crédible de solution à la crise budgétaire qui met en péril la fragile reprise économique qui vivote depuis deux ans.

Les banquiers centraux aussi s'agitent. Mardi, le gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney, a exhorté les Européens à remettre leur maison en ordre. La Réserve fédérale américaine a quant à elle parlé « d'importants risques baissiers aux perspectives économiques », ce qui aura été l'étincelle mettant le feu aux poudres.

Hier, le président de la Banque centrale européenne, Jean-Claude Trichet, a déclaré à Washington que « des actions décisives et rapides doivent être prises par tous les États membres » pour la mise en place de l'accord du 21 juillet sur la refonte du Fonds européen de stabilité financière (FESF).

Les 17 États membres de la zone euro avaient alors convenu que le FESF allait pouvoir servir non seulement à des prêts d'urgence aux États incapables d'emprunter sur les marchés, mais aussi à acheter de la dette sur les marchés secondaires pour soutenir les banques qui la détiennent et à recapitaliser des banques en détresse. Un deuxième plan de sauvetage de la Grèce était aussi inclus.

Ce plan doit cependant être adopté par chacun des 17 États membres. Hier, seulement six l'avaient approuvé.

Flairant la bonne affaire, les spéculateurs parient massivement sur sa non-adoption.

Cet échec entraînerait la faillite de la Grèce au plus tard en décembre dont la dette de 353 milliards d'euros (près de 500 milliards de dollars) est surtout détenue par les banques européennes. Un risque de contagion au Portugal et surtout en Italie pourrait même faire éclater la zone euro et entraîner une crise financière plus grave encore que celle de 2008.

Voir **REPRISE** en page 4

**PLUS-VALUE**  
LE DUEL DE LA BOURSE  
PAGES 10 ET 11

**REVUE BOURSIÈRE**  
LES RESSOURCES  
ENCORE À LA BAISSÉ  
PAGE 17

**LES MARCHÉS**  
L'INCERTITUDE PLANE  
PAGE 17



Tetsu Narita, 24 ans (équipement médical), Aya Higashitani, 22 ans (gestion hôtelière), Kanae Kusinoki, 23 ans (informatique)

## PARTIR OU RESTER

Le vieillissement de la population force le Japon à trouver des solutions innovatrices pour garder sa population âgée en santé et contrer la pénurie de main-d'œuvre. Cette adaptation passe aussi par une réforme du régime de pension et du système de santé, tous deux en crise. Comme ces réformes tardent à être mises en place, la jeune génération risque d'en payer le prix.



**HÉLÈNE BARIL**  
KASHIWA, JAPON

**K**anae et Tetsu ont étudié en Belgique, Aya a vécu en Australie et aux États-Unis. Les trois sont de retour au Japon où ils viennent de décrocher leur premier emploi.

Ce n'est pas si facile que ça de trouver un emploi à Tokyo, raconte Aya Higashitani, 22 ans, qui a envoyé son CV à 70 entreprises. « Il n'y a pas tant de travail parce que les gens ne quittent pas leur emploi », explique-t-elle.

Aya travaille maintenant pour une entreprise de gestion hôtelière, située dans le quartier central de Roppongi. Kanae, 23 ans,

a trouvé un emploi (très payant, tient-elle à préciser), dans une firme de logiciels.

Quant à Tetsu, seul garçon du groupe, il est encore à l'université, mais il a un emploi qui l'attend à la fin de ses études, en avril prochain. Son futur employeur vend de l'équipement médical. Il étudie en phonétique, spécialité qui n'a rien à voir avec son futur emploi. C'est souvent comme ça au Japon, explique-t-il.

Le trio, attablé un jeudi soir devant un curry végétarien, à l'abri de l'agitation frénétique de Shibuya, est parfaitement au fait des difficultés actuelles du pays. Ces jeunes savent très bien qu'ils devront supporter financièrement le poids de plus en plus lourd des retraités.

Voir **PARTIR** en page 2

LA SUITE DE NOTRE DOSSIER EN PAGES 2 ET 3



*Venez vivre le*

**BOISÉ NOTRE-DAME**

Complexe résidentiel pour personnes de 55 ans et plus



**DEVENEZ PROPRIÉTAIRE! CHOISISSEZ VOTRE CONDO-SERVICES**  
3 ½, 4 ½ et 5 ½ • PHASE 4 (livraison en 2012) • Investissez dans un mode de vie sans souci.  
**À partir de 214 900 \$**

Nos appartements et condos vous donnent accès à une multitude de services. Consultez notre site [www.boisenotredame.com](http://www.boisenotredame.com) Une visite s'impose, prenez rendez-vous.  
3075, boul. Notre-Dame, Laval • Tél. : 450 681-3055 poste 2 • Cell. 514 515-1342



LES CONSTRUCTIONS  
**ALTITUDE 3045 INC.**  
RÉG. 550 020 8801



FIDUCIE IMMOBILIÈRE JOYAL

## JAPON L'AUTRE TSUNAMI

## AU TRAVAIL, LES FEMMES ET LES RETRAITÉS !



HÉLÈNE BARIL  
KASHIWA,  
JAPON

Ce pourrait être Laval ou Repentigny dans quelques années. Des immeubles à logements à perte de vue, qui se vident peu à peu à mesure que la population vieillit. Mais cette banlieue de Tokyo se prépare à accueillir une communauté qui assurera peut-être l'avenir du Japon.

L'idée est de créer des emplois sur place, pour une population vieillissante qui ne veut plus travailler 60 heures par semaine et faire deux heures de transports en commun par jour, explique Hiroko Akiyama, grande spécialiste du vieillissement de la population et professeure à l'Institut de gérontologie de l'Université de Tokyo.

Le Japon manque de main-d'œuvre et il a commencé depuis longtemps à automatiser

très efficacement tout ce qui peut l'être. Dans nombre de restaurants, par exemple, une machine prend la commande et le paiement, et l'assiette est ensuite livrée sur la table par une personne en chair et en os, qui peut ainsi servir plus de convives, plus rapidement.

Mais les machines, même sophistiquées, ne peuvent pas tout faire. Le recours à la main-d'œuvre étrangère n'a jamais été considéré comme une solution au Japon, où les travailleurs non japonais représentent seulement 2% de la population active.

Selon M<sup>me</sup> Akiyama, la solution à la pénurie de main-d'œuvre se trouve chez les retraités, et chez les femmes qui, après avoir élevé leurs enfants, sont prêtes à réintégrer le marché du travail. «En Occident, la plupart des travailleurs rêvent de prendre leur retraite à 55 ans et de voyager et jouer au golf, explique-t-elle. Pas ici.»

Sondage après sondage, cet avantage du Japon se confirme. Plus de 80% des travailleurs âgés de 55 à 65 ans veulent continuer de travailler à la retraite, précise Hiroko Akiyama.

Leur motivation? Rester en santé, arrondir leurs rentes de retraite et continuer de contribuer à la société. «Il y a chez les Japonais un sens du travail qui n'existe peut-être pas ailleurs», dit la spécialiste.

Comme les Japonais vivent vieux et en santé, la société peut en profiter. C'est ce que

hommes prennent leur retraite à contrecœur et rentrent chez eux où ils ne connaissent personne, à part leur femme. Ils passent leur journée devant la télé. Les femmes, elles, qui en grande majorité ont passé leur vie à prendre soin du foyer, tolèrent difficilement la présence constante de ces maris désœuvrés.

Huit sortes d'emplois seront créées, précise M<sup>me</sup> Akiyama, qui supervise le projet. Il y aura de l'agriculture à petite échelle, des soins à domicile, des commerces de proximité. «Pas du bénévolat, souligne-t-elle, mais des emplois rémunérés, avec des horaires flexibles qui conviennent aux retraités qui veulent avoir plus de temps à eux pour visiter leurs enfants, par exemple.»

À Kashiwa, il sera possible de travailler une journée par semaine ou cinq, trois mois par année ou dix, à des salaires équivalents à ce qui se paie ailleurs au Japon, précise M<sup>me</sup> Akiyama.

Les logements de la ville ont commencé à être rénovés pour accueillir ces nouveaux travailleurs. On ajoute des ascenseurs, on élargit les cadres des portes pour que les personnes à mobilité réduite puissent circuler facilement. Un parc de voitures en partage est déjà installé.

L'expérience de Kashiwa suscite beaucoup d'attentes. «Le gouvernement compte sur ce projet pour donner l'exemple d'une ville qui peut continuer d'être habitée par une population vieillissante», dit Hiroyuki Yoshimura.

**Selon M<sup>me</sup> Akiyama, la solution à la pénurie de main-d'œuvre se trouve chez les retraités, et chez les femmes qui, après avoir élevé leurs enfants, sont prêtes à réintégrer le marché du travail.**

veut faire l'Agence de renaissance urbaine avec le projet de Kashiwa, la banlieue-dortoir qui se prépare une nouvelle vie.

«On vit jusqu'à 90 ans et on travaille jusqu'à 60 ans. On fait quoi, pendant 30 ans?» demande Hiroyuki Yoshimura, le directeur de cette agence à Kashiwa.

La réponse à cette question, aujourd'hui, est simple. Après avoir travaillé le plus longtemps possible, les

Kashiwa veut remettre au travail cette main-d'œuvre potentielle, au bénéfice de tout le monde. Des appels d'offres ont été lancés pour attirer des entreprises dans le quartier. Et les entreprises ont répondu. Zensho, une chaîne de restauration rapide, viendra s'installer pour diversifier ses activités dans le *slow-food* et la livraison de repas à domicile, maintenant que sa clientèle a de plus en plus de temps pour manger.



しょうがない



## Partir ou rester

## PARTIR

suite de la page 1

Mais ils n'y pensent pas trop, pour le moment. Ils ont plus la tête aux voyages, au magasinage et aux autres plaisirs qui nous attendent quand on a 20 ans.

Ce qui les attend aussi, très bientôt, c'est une hausse des taxes et des impôts et une baisse de leur niveau de vie. Probablement assortie, en plus, d'une réduction de leurs rentes de retraite futures. Le gouvernement japonais devra dépenser plus de 300 milliards de dollars (25 000 milliards de yens) pour financer la reconstruction de la zone sinistrée par le tremblement de terre et le tsunami. C'est l'équivalent de 5% du produit intérieur brut (PIB) du pays.

Avant la catastrophe, les revenus provenant des taxes et impôts étaient déjà insuffisants pour couvrir les dépenses et l'État s'endettaît chaque jour davantage.

Le gouvernement ne peut pas faire autrement qu'alourdir encore cette dette, explique Atsushi Seike, universitaire de renom qui est président de l'Université Keio et membre du comité d'intellectuels formé par le gouvernement pour le conseiller sur la reconstruction.

Derrière les murs de la vénérable université de Tokyo, cet économiste a déjà fait tous les calculs possibles et imaginables. Dans son esprit, il ne fait aucun doute que le réservoir

important d'épargne des particuliers et des entreprises suffira à financer ces travaux d'Hercule qui devraient durer au moins 10 ans.

Mais comme le taux d'épargne est à la baisse et que la population diminue, il faut que le gouvernement indique de quelle façon il a l'intention de rembourser cette dette qui continue d'augmenter. «Il faut absolument maintenir la crédibilité des titres de dette du Japon», dit Atsushi Seike.

Le gouvernement peut agir un peu du côté des dépenses, mais il ne pourra pas éviter d'augmenter les taxes et impôts des particuliers et des entreprises, assure le spécialiste.

La taxe de vente devra au moins doubler, estime-t-il. Alors que le gouvernement hésite à faire passer cette taxe de 5 à 10%, certains, comme lui, croient qu'elle devrait plutôt être augmentée à 17%.

Quels que soient les moyens que prendra le gouvernement, les plus jeunes doivent s'attendre à payer plus. «Le fardeau total de la jeune génération va exploser, parce qu'il sera réparti sur de moins en moins de travailleurs», précise M. Seike.

Plus instruits que leurs parents, ayant déjà voyagé et appris d'autres langues, les jeunes Japonais fuiront-ils vers des cieux fiscalement plus cléments? Le professeur croit que non. Le niveau de taxation reste inférieur à celui des autres pays riches, souligne-t-il.

«La Suède impose des taxes très élevées à ses citoyens, mais tout le monde n'est pas parti pour autant. Peut-être que Bjorn Borg (célèbre joueur de tennis) est parti, mais les autres sont encore là. Ce ne sera pas différent ici. Après

tout, le Japon est un pays très agréable pour y vivre, surtout quand on est japonais.»

Autour de la table du resto de Shibuya, le ton des convives s'assombrit lorsqu'il est question de la possibilité de quitter définitivement le

Japon. «Je vois mal comment on pourrait s'en aller au moment où le pays aura le plus besoin de nous», finit par dire Aya. Les autres approuvent.

Japonais un jour...





PHOTO TORU HANAI, REUTERS

Fumer dans les endroits publics n'est toujours pas interdit au Japon, peut-être parce que l'État est actionnaire du fabricant de tabac Japan Tobacco.

## Santé : un capital menacé

HÉLÈNE BARIL

Le Spam, cet indéfinissable pâté de viande en conserve concocté aux États-Unis, se vend bien au Japon. Entre une couche de riz et une autre d'algues séchées, ou encore dans les hamburgers de Burger King à Tokyo, il plaît à une clientèle de plus en plus accro au *fast-food* américain.

Un régime à base de riz et de poisson, avec très peu de viande et de sucre, a fait des Japonais la population la plus en santé du monde. Leur espérance de vie est légendaire et continue de croître, contrairement à ce qui se passe aux États-Unis où l'obésité menace de renverser la tendance à l'augmentation de la longévité dans les pays riches.

C'est au Japon qu'on trouve le plus de centenaires, souvent des vieux en forme qui peuvent encore jouir de la vie. Il y en a tant que le gouvernement a réduit la teneur en argent de la fiasque qu'il offre à tous les nouveaux centenaires, parce que ça coûtait trop cher.

Mais cette bonne santé, qui est la principale richesse des Japonais, ne se transmettra peut-être pas à la jeune génération dont le style de vie est bien différent de celui de leurs parents.

C'est assez évident dans les quartiers à la mode de Tokyo comme Shibuya, où les restos qui servent pizzas et hamburgers sont plus nombreux que ceux où on peut manger des sushis et du tofu. La malbouffe a la cote chez les jeunes Japonais.

Autre surprise, il est interdit de fumer dans la rue à Tokyo, mais c'est permis dans les bars et restaurants et personne ne s'en prive, surtout chez les jeunes. Il y a proportionnellement plus de fumeurs au Japon qu'aux États-Unis. Le cancer du poumon est devenu la principale cause de mortalité du pays.

Le diabète, les maladies cardiaques et la haute pression connaissent aussi une augmentation inquiétante, constate le spécialiste du Japon Jeff Kingston, professeur à

l'Université Temple de Tokyo, dans son plus récent ouvrage<sup>(1)</sup>.

Ça n'augure rien de bon pour le système de santé japonais, qui est considéré comme un des meilleurs et des plus efficaces parmi les pays industrialisés. Aussi bon soit-il, ce système est déjà sous pression, avec des coûts en forte augmentation à cause du vieillissement de la population.

La liste des problèmes du système de santé japonais est une copie conforme de celle du Québec, mais à la puissance 10. Pas assez de médecins, pénurie d'infirmières, manque de place dans les centres de soins de longue durée.

Contrairement aux Québécois, les Japonais se préparent depuis longtemps au choc démographique. Ils ont trouvé quelques pistes de solution, comme faire revivre les banlieues, dont le Québec pourrait s'inspirer.

<sup>(1)</sup> *Contemporary Japan, History, Politics and Social Change since the 1980*, Wiley-Blackwell, 2011.

## SHOGANAI

Le sentiment général d'impuissance qui règne au Japon

## Le défi : maintenir le niveau de vie

HÉLÈNE BARIL

Les magasins sont toujours bondés et les clients, bien fringués, croulent sous les paquets soigneusement suremballés. Deux décennies de stagnation économique n'ont apparemment pas entamé le pouvoir d'achat des Tokyoïtes, qui continuent de consommer avec frénésie.

Erreur ! Il ne faut pas se fier aux apparences, assure Hisa Anan, la secrétaire générale de Shodanren, le regroupement des associations de consommateurs du Japon.

« Les gens préfèrent réduire les dépenses dans l'alimentation pour s'acheter une plus grosse télé, trois ordinateurs, deux téléphones portables et un sac Louis Vuitton pour transporter le tout », raille-t-elle.

Une mèche mauve barre la chevelure grise de celle qui suit de près les habitudes de consommation des Japonais. Au Japon, on est friands de statistiques. C'est peut-être la raison pour laquelle le pays a adopté le baseball comme sport national. Shodanren, comme les autres organisations, n'en manque pas.

Le Japon n'est pas la société égalitaire qu'elle a déjà été, explique-t-elle, chiffres à l'appui. « La pauvreté chez les jeunes est en forte croissance, à cause des salaires moins élevés et de l'augmentation du travail à temps partiel. »

C'est pourtant ces mêmes jeunes qui doivent faire vivre un contingent de plus en plus imposant de prestataires de retraites, qui comptent déjà pour le quart de la population totale.

Parce qu'ils sont sans emploi ou qu'ils occupent des emplois précaires et mal payés, les jeunes Japonais ne peuvent même pas faire leur contribution obligatoire de 150 \$ par mois au régime de retraite public pour s'assurer de recevoir une rente de retraite. « Il faut revoir tout le système des pensions, sinon il

va implorer, dit-elle. Les jeunes ne savent même pas s'ils pourront toucher une pension quand leur tour arrivera. »

« Ça va être impossible pour les jeunes », estime Hisa Hanan.

À l'autre extrémité de la pyramide d'âge, ce n'est pas la joie non plus. Les journaux font état de l'augmentation importante de la criminalité chez les personnes âgées, qui volent de la nourriture dans les épiceries et commettent toutes sortes de larcins qui sont normalement l'apanage de la jeune génération.

Ce ne sont pas des légendes urbaines, précise M<sup>me</sup> Hanan. Il y a bel et bien une augmentation de la criminalité chez les vieux. Selon elle, ça ne peut qu'empirer.

Il va sans dire que l'opposition à la hausse probable de la taxe de vente est très forte dans la population, ce qui explique les tergiversations du gouvernement à passer à l'action.

L'intention du gouvernement japonais, réitérée par le nouveau premier ministre, est de doubler la taxe de vente de 5 à 10 %, de façon graduelle et seulement si la situation économique le permet.

**Les journaux font état de l'augmentation importante de la criminalité chez les personnes âgées, qui volent notamment de la nourriture dans les épiceries.**

La reprise mondiale connaît des ratés et le débat sur les risques d'augmenter la taxe de vente et d'hypothéquer davantage la croissance économique du Japon n'est pas près de se terminer.

### Les solutions

Les économistes ont eu le temps de retourner le problème sous tous les angles. À moins d'augmenter les impôts et réduire les dépenses, l'état des finances publiques continuera de se détériorer.

Les plus récentes conclusions



PHOTO SHIZUO KAMBAYASHI, AP

Magasiner reste le sport national des Japonais (avec le baseball), et particulièrement des Japonaises, encore nombreuses à quitter leur emploi quand elles se marient.

du comité formé par le gouvernement vont dans le même sens que les précédentes. Il propose d'augmenter l'impôt sur le revenu des particuliers et des entreprises, une avenue que peut encore emprunter le gouvernement du

Japon puisque ses contribuables ne sont pas surtaxés comme le sont les Québécois. Il suggère également de doubler la taxe de vente de 5 à 10 % et de vendre les participations gouvernementales dans des entreprises comme Japan Tobacco.

À court terme, la reconstruction de la région de Tohoku donnera un coup de fouet à l'économie japonaise. À plus long terme, le gouvernement doit trouver un moyen de maintenir le niveau de vie enviable que les Japonais se sont donné à force de travail.

### AVIS DE NOMINATION



Janick Boudreau, MBA, CFA

L'Association CFA Montréal est heureuse d'annoncer l'élection de madame Janick Boudreau, MBA, CFA au poste de présidente du conseil d'administration pour l'année 2011-2012. Mme Boudreau est Directrice, Gestion de portefeuille, chez Otéra Capital.

Fondée il y a 60 ans, l'Association CFA Montréal est avec ses 2000 membres une des plus grandes associations locales du CFA Institute, une organisation mondiale établie dans 58 pays. Les détenteurs de la charte CFA ont réussi trois examens très rigoureux et possèdent au moins quatre années d'expérience. CFA est une marque de compétence, d'expérience et d'intégrité reconnue à travers le monde.



## LA PRESSE AFFAIRES

## À L'AGENDA

■ PRÉVISIONS ■ RÉEL BPA: bénéfice par action K: millier M: million G: milliard

## LUNDI 26 SEPTEMBRE

Ventes logements neufs (É.-U.) août: **-1,0%** juillet: **-0,7%**

Hanfeng Evergreen BPA 4T: **11 c**

Cal-Maine Foods BPA 1T: **20 c**US

## JEUDI 29 SEPTEMBRE

Ventes de maisons existantes (É.-U.) août: **-0,5%** juillet: **-1,3%**

CalAmp BPA 2T: **7 c**US

DemandTec BPA 2T: **-2 c**US

## MARDI 27 SEPTEMBRE

Confiance des consommateurs (É.-U.) sept.: **47,3** août: **44,5**

American Greetings BPA 2T: **25 c**US

Walgreen BPA 4T: **55 c**US

## VENDREDI 30 SEPTEMBRE

Dépenses de consommation (É.-U.) août: **0,2%** juillet: **0,8%**

Indice de confiance du Michigan sept.: **57,8** août: **57,8**

PIB (Can.) juillet: **0,3%** juin: **0,2%**

## MERCREDI 28 SEPTEMBRE

Nouvelles commandes de biens durables (É.-U.) août: **-1,0%** juillet: **4,0%**

AGF Management BPA 3T: **36 c**

Family Dollar Stores BPA 4T: **63 c**US

Micron Technology BPA 4T: **2 c**US

## LUNDI 3 OCTOBRE

Dépenses de construction (É.-U.) août: **0,1%** juillet: **-1,3%**

Ind. ISM manufacturier (É.-U.) sept.: **50,4** août: **50,6**

Wolverine WorldWide BPA 3T: **73 c**US

Source: Bloomberg

## POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9  
lpa@lapresseaffaires.com

## SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations: [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com) ou écrivez-nous à [info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

		3						
			2	3				1
		7	6			5		
9			7	4				8
				2				9
7						6		5
	5	1			2			
4	9			1				8
		6	4					

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier sudoku

6	5	4	2	1	7	8	9	3
9	3	2	4	8	6	5	1	7
7	1	8	3	9	5	4	6	2
8	7	6	9	3	4	1	2	5
5	4	9	6	2	1	7	3	8
1	2	3	7	5	8	6	4	9
3	6	1	8	7	2	9	5	4
2	8	5	1	4	9	3	7	6
4	9	7	5	6	3	2	8	1

Niveau de difficulté : TRÈS DIFFICILE

2090

Par Fabien Savary 2089

## GRÈCE

# Flaherty presse les leaders européens de redoubler d'efforts

JULIAN BELTRAME  
LA PRESSE CANADIENNE

WASHINGTON — Le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, a reconnu hier que les leaders mondiaux avaient réalisé des progrès en matière de mesures douloureuses mais nécessaires pour éviter une nouvelle crise financière. Il estime cependant que ce n'est toujours pas suffisant.

Après avoir rencontré ses homologues du G20 à Washington, le ministre Flaherty a affirmé qu'il revenait aux gouvernements européens

de prendre les décisions concernant la marche à suivre pour la Grèce.

Les Européens doivent faire preuve dans cette affaire de volonté politique, de prise de décisions et de clarté, a-t-il soutenu.

Le ministre fédéral a pressé les leaders européens de créer un fonds de secours fournissant les dizaines de milliards de dollars nécessaires pour éviter que les banques européennes ne soient vulnérables à un possible défaut de paiement de la Grèce.

Selon M. Flaherty, la question est de savoir si le fonds

d'urgence proposé est suffisant. La proposition doit être assez importante pour pouvoir régler le problème une fois pour toutes, a-t-il expliqué.

Le premier ministre Stephen Harper avait souligné jeudi que l'incertitude dans les marchés mondiaux avait atteint des proportions dangereuses. Il avait aussi déclaré qu'un simple ajout d'étapes ne contribuerait pas à résoudre le problème.

«Je sais que les solutions seront extrêmement difficiles, mais j'estime que nous avons atteint un stade où les solutions et les répercussions que

craignent le marché et les gens sont bien pires que ce qui se passerait véritablement si des décisions finales étaient prises», plaidait le premier ministre.

Le ministre des Finances du Royaume-Uni, George Osborne, a de son côté avverti que la zone euro devrait avoir entrepris une démarche avant la tenue du sommet des leaders du G20, en novembre.

Si la Grèce ne réussit pas à remplir ses obligations, un effet de contagion pourrait être déclenché, affectant d'abord les banques européennes qui détiennent des titres grecs,

pour ensuite se répandre aux autres institutions financières liées à l'Europe. Un tel effet d'entraînement gênerait le crédit et porterait un dur coup à l'économie réelle mondiale, reproduisant le scénario de crise qui avait éclaté en 2008 avec la chute de Lehman Brothers aux États-Unis.

«Il faut s'assurer que les banques puissent véritablement financer l'économie», a soutenu la patronne du Fonds monétaire international (FMI), Christine Lagarde.

Interrogé sur des allégations selon lesquelles la Grèce songerait à demander à ses créanciers d'accepter une réduction de 50 % de ses titres de dette, M. Flaherty a souligné que le principal problème dans l'affaire était d'abord et avant tout le risque de contagion.

M. Flaherty a aussi affirmé que la Grèce faisait face à un «défi important» pour remplir ses obligations, suggérant que le pays pourrait avoir besoin qu'on efface une partie de sa dette pour s'en sortir.

## La reprise de plus en plus fragilisée

## REPRISE

suite de la page 1

Le ballet diplomatique et le torchage de bras entre élus et banquiers centraux vont se poursuivre tout le week-end dans le but express d'accélérer le processus.

La semaine prochaine, huit autres pays sont sensés ratifier les accords du 21 juillet, dont la réticente Finlande, où la majorité des deux tiers est requise.

Du côté américain, la paralysie du Congrès est de nature à précipiter la première économie du monde en récession. Après le fiasco de juillet sur le relèvement du plafond de la dette, il a montré de nouveau son dysfonctionnement jeudi en adoptant in extremis un petit budget d'urgence pour faire face aux catastrophes naturelles de l'été.

Faute d'accord bipartite et bicaméral sur une réduction du déficit de 1500 milliards en 10 ans d'ici la Thanksgiving, des coupes budgétaires aveugles du même ordre entreront en vigueur dès 2013, ce qui équivaut à une ponction de 5 % sur la croissance. Faute d'accord, les réductions de taxes votées pour un an en décembre ne seront pas prolongées.

Quant au dernier plan Obama de 440 milliards US pour relancer l'emploi, il paraît moribond.

Ce blocage va réduire davantage le pouvoir d'achat des ménages, déjà frappés par la chute toute récente de valeur de leurs placements boursiers et par une inflation qui dépasse la progression des salaires.

On mesure mieux ainsi les dégâts que créent les marchés financiers sur l'économie réelle.

En Europe, ils augmentent les coûts d'emprunt des États, grugent le capital des banques détentrices de leur dette, ce qui restreint leur capacité de prêter. Pire, elles craignent de se prêter entre elles à court terme, ce qui menace de geler le crédit. L'assureur britannique Lloyd's a même retiré ses dépôts de certaines banques européennes.

Aux États-Unis, le torrent d'argent dans la valeur refuge que représentent les Treasuries renforce le dollar contre toutes autres grandes devises.

La demande est tellement forte que des détenteurs ou gestionnaires de capitaux se contentent d'un rendement de 1,8 % sur des Treasuries venant à échéance dans 10 ans alors que le taux actuel d'inflation atteint 3,8 %. Bref, ils préfèrent un rendement réel négatif de 2 % à tous autres placements jugés trop risqués.

Le raffermissement du billet vert va freiner les exportations des États-Unis qui étaient jusqu'ici la locomotive de leur faible reprise. Cette semaine, il s'est apprécié de 5,3 % face au huard, de 7 % environ face au peso mexicain et au real brésilien.

Au final, l'agitation financière mine par-dessus tout la confiance des entreprises et des ménages des deux côtés de l'Atlantique. Cela signifie moins d'embauches et d'investissements, moins de consommation, moins de recettes fiscales.

C'est comme si ceux qui parient sur une rechute en récession poussaient l'économie en récession. Ils pipent leurs dés.

La classe politique pourra-t-elle enfin leur faire obstacle?

## PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

## La bataille Samsung-Apple s'intensifiera

ASSOCIATED PRESS

SÉOUL — Une cadre supérieure de Samsung a affirmé hier que l'entreprise adoptera une position «plus agressive» dans sa bataille judiciaire contre Apple pour faire respecter ses brevets.

Lee Younghee, responsable de la mise en marché des communications mobiles pour l'entreprise sud-coréenne, accuse le fabricant de l'iPad de «profiter indûment» de ses technologies brevetées.

M<sup>me</sup> Lee n'a pas précisé de quelle façon son équipe juridique concrétisera cette stratégie plus agressive et si le nombre de poursuites ira en croissant, mais ses commentaires marquent un véritable changement de ton. Elle a décrit l'approche actuelle de «passive».

Jusqu'à maintenant, Samsung a surtout commenté la bataille par l'entremise de communiqués de presse et de commentaires anonymes dans la presse sud-coréenne et étrangère.

L'émergence de commentaires directs et attribués à des porte-parole de l'entreprise dans les dernières semaines trahissait déjà le changement de stratégie.

La bataille juridique a commencé en avril dernier, lorsqu'Apple a lancé une poursuite contre Samsung aux États-Unis alléguant que la conception, l'interface d'utilisation et l'esthétique des produits Galaxy «copiaient sans vergogne» l'iPhone et l'iPad.

La sud-coréenne a immédiatement répliqué avec sa propre poursuite accusant Apple d'avoir violé ses brevets. Le front de la bataille s'étend maintenant dans 10 pays, dont la Corée du Sud, l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Australie.

L'affrontement est complexifié par le fait qu'Apple et Samsung ne sont pas que des concurrents dans le monde de l'électronique. Les deux entreprises entretiennent des liens d'affaires très serrés.

## PRÉCISIONS

## CONVERGENCE

Dans l'article sur les nouvelles règles sur la convergence à la télé, il est écrit que Québec demandait au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) de réglementer les distributeurs étrangers sur l'internet comme Netflix. Québec demandait plutôt au CRTC de déréglementer les distributeurs canadiens par souci d'équité puisque les distributeurs étrangers ne sont pas assujettis aux règles du CRTC. Nos excuses.

## QUEBECOR

Dans un article publié dans notre numéro du samedi 17 septembre, notre titre indiquait erronément que deux administrateurs de Québecor avaient été «invités à démissionner». Comme l'écrivait notre journaliste dans son article, le président-directeur général de l'Institut sur la gouvernance des organisations publiques et privées, Michel Nadeau, demandait plutôt à la présidente du Conseil de Québecor, Françoise Bertrand, de nommer deux autres administrateurs à la suite du dernier vote de l'assemblée annuelle.

**AFFAIRES**  
700

## 710 OCCASIONS D'AFFAIRES

CA recherché pour partage de bureau  
JACQUES DESAUTELS CA  
Jacquesdca@yahoo.ca 514-992-8030

POUR entreprise Ebeniste propose échange de services: faites vos armoires de cuisine, payez 60% et 40% en pub et autres. 514-586-4869

## 715 FINANCEMENT

1-514-241-7000 - Sécur Finance  
Prêts hyp.: rés., locatifs, comm., construction.  
[www.securfinance.com](http://www.securfinance.com)

1<sup>ère</sup> / 2<sup>e</sup> HYPOTHÈQUE ET CONSTRUCTION  
Commercial • Industriel • Résidentiel  
DENCOL, 514-342-1356 (agent protégé)

**AVIS**  
800

## 805 AVIS DIVERS, COMMUNIQUÉS

CENTRE DE RÉADAPTATION DE L'OUEST DE MONTRÉAL  
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE  
Mardi 25 octobre 2011 à 19h. 8000, rue Notre-Dame, Lachine H8R 1H2. Le rapport annuel 2010-2011 sera présenté. Un léger goûter sera servi à 18h. RSVP: 514 363-3025 #2201

**Le Théâtre Aphasique**  
514-288-8201 poste 4868  
Merci de votre don!  
[www.theatreaphasique.com](http://www.theatreaphasique.com)

SORTIR DU BUREAU

Un cahier Réunions et congrès ce mercredi dans

**LA PRESSE**

Bagarre des grands magasins à escompte au Canada

# Target et Walmart fourbissent leurs armes

MARTIN VALLIÈRES

C'est avec 27 grands magasins que le détaillant américain Target s'implantera au Québec à compter de mars 2013, pour sa grande expansion canadienne dont il a fourni de nouveaux détails, hier.

Et pour mieux défier son rival Walmart, déjà bien établi ici, Target a décidé d'offrir lui aussi des aliments dans la centaine de ses futurs maga-

Toutefois, le détaillant continue de déclarer son objectif « de 125 à 135 » magasins au Canada, ce qui permet de croire que d'autres délestages de sites de moindre importance auront lieu au cours des prochains mois.

Entre-temps, chez Walmart, on indique que les 39 emplacements de magasins Zellers obtenus en surplus d'inventaire de Target devraient tous être convertis à son enseigne d'ici un an ou deux.

**Pour mieux défier son rival Walmart, Target a décidé d'offrir lui aussi des aliments dans la centaine de ses futurs magasins au Canada qui remplaceront autant de Zellers en voie de fermeture.**

sins au Canada qui remplaceront autant de Zellers en voie de fermeture.

Ces aliments chez Target parviendront d'un nouveau contrat d'approvisionnement à long terme convenu avec le groupe Sobeys-IGA, qui est l'un des trois plus grands distributeurs et détaillants en alimentation au Canada.

Ces développements ont été précisés en rafale hier par les divers détaillants impliqués, huit mois après l'annonce initiale de la venue au Canada de ce géant américain des grands magasins.

En janvier dernier, Target avait dévoilé ses ambitions canadiennes en concluant une entente de 1,8 milliard de dollars avec le groupe HSBC de Toronto, qui gère les magasins La Baie et Zellers, afin de reprendre jusqu'à 220 emplacements de magasins Zellers pour les convertir à son enseigne.

Quatre mois plus tard, en mai, Target avait annoncé un premier lot de 105 magasins Zellers à convertir, dont 19 situés au Québec. Il a complété son choix avec l'annonce hier de 84 emplacements additionnels, dont 16 au Québec.

Aussi, Target a confirmé la cession subséquente à son rival Walmart de 39 emplacements de magasins Zellers - 8 au Québec - qu'il estime inadéquats pour ses ambitions.

C'est donc avec un lot de quelque 150 emplacements que Target préparera la suite de son implantation au Canada. Au total, 27 sont situés au Québec.

d'aliments frais et de marchandises générales sous un même toit.

« Ces décisions seront prises au cas par cas, selon divers facteurs de commerce et de réglementation locale », a indiqué Susan Chutta, directrice des affaires de l'entreprise chez Walmart Canada.

Pour leur part, les présidents de Target Canada et de Sobeys-IGA n'ont pas manqué de vanter leur nouveau partenariat en distribution alimentaire.

L'entente concerne l'approvisionnement et la distribution vers les magasins de produits alimentaires surgelés, de produits emballés et de produits laitiers.

Sobeys-IGA fournira ces produits alimentaires de grandes marques nationales, mais aussi des marques privées de Target.

Pour le président et chef de la direction de Sobeys-IGA, Bill McEwan, l'ajout des futurs magasins Target au Canada parmi ses « importants clients de distribution en gros » lui permettra d'accroître ses revenus et de

susciter des « gains de rendement » dans sa distribution.

Pour sa part, le président de Target Canada, Tony Fisher, a indiqué vouloir « développer une relation solide qui créera de la valeur pour nos deux entreprises pour des années à venir ».

## DE NOUVEAUX MAGASINS

27 TARGET AU QUÉBEC À PARTIR DE 2013

- Montréal**
- > Galeries d'Anjou
  - > Centre commercial Place Versailles
  - > Carrefour Angrignon (LaSalle)
  - > Place Alexis Nihon (centre-ville)
  - > Place Vertu (Saint-Laurent)
  - > Centre Terrarium (Pointe-Claire)
- Banlieue nord**
- > Laval (Centre Notre-Dame)
  - > Saint-Jérôme (Carrefour du Nord)
  - > Faubourg Boisbriand
  - > Carrefour Saint-Eustache
  - > Galeries Joliette
- Banlieue sud**
- > Place Longueuil
  - > Promenades Saint-Bruno
  - > Carrefour Richelieu (Saint-Jean)
  - > Beloeil (Pl. Montenach)
  - > Brossard (Pl. Portabello)

**Québec/Lévis**

- > Galeries De La Capitale
- > Place Fleur De Lys
- > Place Laurier
- > Galeries Chagnon
- > Sherbrooke, Magog, Trois-Rivières, Gatineau, Rimouski, Saguenay, Saint-Georges de Beauce

PROCHAINS WALMART AU QUÉBEC

- Montréal**
- > Centre Domaine (Saint-Léonard)
  - > Plaza Côte-des-Neiges
  - > Carrefour Pointe-aux-Trembles
  - > Longueuil (Place Desormeaux)
  - > Sorel (Les Promenades)
  - > Sherbrooke (Galeries 4 Saisons)
  - > Vaudeuil/Pincourt (Faubourg de l'Île)
  - > La Pocatière
- Sources: Target Canada, Walmart Canada

Huit d'entre eux sont au Québec, ce qui grossira le réseau québécois de Walmart à 62 magasins.

Par contre, on ne peut confirmer encore chez Walmart lesquels de ces prochains magasins seront réaménagés en « supercentres », qui combinent les rayonnages



**CUBICULES RÉUSINÉS \* CERTIFIÉS \***

À PARTIR DE 545,00\$ PAR POSTE (TEL QUEL)

TEKNION • BOULEVARD • LEVERAGE • ARTOPEX • HAWORTH • ETC.

RÉSEAU-BUREAUTIQUE

514 937-1117

www.reseaub.com

Offrez-vous du choix

Utilisez les services d'un courtier hypothécaire agréé

Je négocie gratuitement pour vous parmi les institutions financières.

**ALEXANDRE OUELLET**  
Courtier hypothécaire agréé  
514 879-8707

**HYPOTHÈQUE résidentielle** pour votre futur achat de maison, condo, etc.

**2,35% TAUX VARIABLE** **3,29% FIXE 5 ANS**

**Besoin d'un emprunt hypothécaire?**

**VOUS ÊTES RETRAITÉ?**

Informez-vous sur nos marges de crédit hypothécaire.

Refinancez votre maison et :

- augmentez votre revenu;
- ne faites aucun versement;
- ne payez que l'intérêt;
- profitez de votre retraite.

**Travailleurs AUTONOMES :** enfin une solution pour votre hypothèque

Un financement exclusif aux travailleurs autonomes.

- Vous êtes INC. ou ENR. depuis 2 ans
- Aucun document exigé
- Refinancez et diminuez vos paiements
- Bienvenue aux clients de GVAC, Exceed, Wells Fargo

**REFINANCEMENT**  
Votre hypothèque... vous hypothèque?

À quel taux d'intérêt votre hypothèque actuelle est-elle? Tanné de payer que de l'intérêt à vos créanciers?

**Votre hypothèque ressemble à celle-ci?**

HYPOTHÈQUE	TAUX D'INTÉRÊT	MENSUALITÉ	INTÉRÊT PAYÉ	CAPITAL REMBOURSÉ
158 000 \$	5,8%	872,55\$	754,66\$	117,95\$

**LA SOLUTION... DIMINUEZ VOS PAIEMENTS!**

HYPOTHÈQUE	TAUX D'INTÉRÊT	MENSUALITÉ	INTÉRÊT PAYÉ	CAPITAL REMBOURSÉ
158 000 \$	2,25%	543,03\$	294,87\$	248,16\$

**Vos dettes vous ÉTOUFFENT?**

	SOLDE	TAUX	PAIEMENT
Marge de crédit	17 000\$	18%	499,37\$
Prêt personnel	20 000\$	12%	526,68\$
Prêt auto	11 000\$	8%	268,54\$
Carte de crédit	12 000\$	12%	316,01\$
Hypothèque actuelle	152 000\$	6,25%	990,95\$
Emprunt total:	212 000\$		
Total paiements:			2 601,25\$

**LA SOLUTION: CONSOLIDER!**  
Emprunt total de 212 000\$ à 2,20% = un paiement total de 723,12\$/mois.  
Une économie mensuelle de 1 878,13\$

\* Hypothèque résidentielle - déboursés 30 jours - sujets à changement sans préavis. Voir conditions.

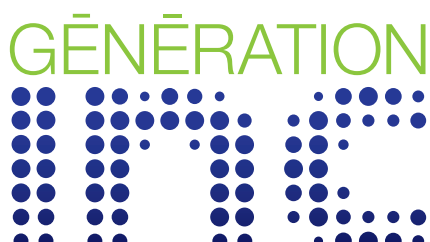
3080, BOUL. LE CARREFOUR, BUREAU 100b, LAVAL

514 879-8707 / www.alexandreouellet.com



Comment bâtir une marque solide?

Bastien Denis, copropriétaire de l'entreprise Crevette du Nord Atlantique



DÉCOUVREZ LA RÉPONSE EN REGARDANT GÉNÉRATION INC. LE SAMEDI À 17 H 30 À  En rediffusion le dimanche à 22 h.



Cette semaine, nos experts aident Bastien et Martin Denis, copropriétaires de l'entreprise Crevette du Nord Atlantique, à développer une marque forte.

Avec la collaboration de :



RSM Richter Chamberland



Propulsé par



## LA PRESSE AFFAIRES

## L'un parle, l'autre pas



SOPHIE  
COUSINEAU  
CHRONIQUE

SNC-Lavalin et Alimentation Couche-Tard. Pendant des décennies, ces deux entreprises ont forcé l'admiration du Québec avec leurs succès à l'étranger. Mais depuis un an, elles ont saboté leur image par leurs décisions et maladresses.

Aujourd'hui, il n'est plus incongru de comparer SNC et Couche-Tard à Halliburton et à Walmart, avec toutes les connotations négatives associées à ces géants américains. Tout cela parce que ces sociétés québécoises ont pris leurs communications à la légère. Leurs décisions hautement contestables auraient nécessité du doigté, à défaut d'être repensées. Autopsie de deux fiascos.

■ ■ ■

SNC-Lavalin célèbre cette année son centenaire. Mais l'anniversaire que cette firme d'ingénierie voulait à juste titre souligner a servi le plus souvent à plonger l'entreprise dans l'embarras. Sur toutes les tribunes, le grand patron de SNC, Pierre Duhaime, a dû défendre la construction d'une prison à Tripoli, dans la Lybie totalitaire de Mouammar Kadhafi.

Pierre Duhaime pouvait donc s'attendre à ce que des journalistes l'interrogent sur le rapport explosif de Jacques Duchesneau, directeur de l'Unité anticollusion, en marge de son allocution devant le Cercle canadien

de Montréal lundi. D'autant plus qu'un chapitre de ce rapport est consacré aux firmes d'ingénierie-conseil.

Le PDG de SNC n'a pas hésité et a mordu aux micros qui lui étaient tendus.

La journaliste en moi ne peut qu'admirer la candeur de M. Duhaime, qui intervient sur un dossier d'actua-

*La journaliste en moi ne peut qu'admirer la candeur de M. Duhaime, qui intervient sur un dossier d'actualité brûlante. Il aurait été si facile de dire qu'il n'avait pas lu ce rapport, comme le premier ministre Jean Charest l'a fait après sa sortie.*

lité brûlante. Il aurait été si facile de dire qu'il n'avait pas lu ce rapport, comme le premier ministre Jean Charest l'a fait après sa sortie. Il aurait été si facile de se taire, comme d'autres firmes d'ingénierie l'ont fait avec couardise.

D'ailleurs, Pierre Duhaime n'a pas tout à fait tort lorsqu'il affirme que le lien présumé entre la collusion dans la construction, la corruption au gouvernement et le financement occulte des caisses électorales est tenu dans le rapport Duchesneau.

Mais se draper du blanc de la virginité et affirmer catégoriquement que «chez SNC-Lavalin, ça n'existe pas», c'est s'exposer à tomber de haut.

Au début du mois, la Gendarmerie royale du Canada a perquisitionné dans les bureaux de SNC

à Oakville, en banlieue de Toronto, à la demande de la Banque Mondiale. Cette institution financière enquête sur des allégations de corruption relatives à l'attribution d'un contrat pour construire un pont sur le fleuve Padma au Bangladesh. SNC-Lavalin n'a pas remporté cet appel d'offres et collabore pleinement avec les autorités policières.

Au début des années 2000, la Banque asiatique de développement a placé SNC International et la division ontarienne de SNC sur sa liste noire. Elle leur a interdit de présenter des soumis-

sions après que SNC eut fait de fausses représentations pour décrocher un contrat au Laos.

Tout cela pour dire que, quand on emploie 24 000 salariés dans une trentaine de pays, il est hasardeux de se porter garant de l'ensemble de son effectif.

La façon désinvolte par laquelle Pierre Duhaime discrédite les informations du rapport Duchesneau est aussi déconcertante. Il qualifie les constats des policiers québécois d'«allusions». Mais, comme certains l'ont déjà relevé cette semaine, il n'a aucun mal à croire sur parole le colonel Kadhafi et ses fils lorsque les dirigeants libyens affirment qu'il n'y a aucune violation des droits de l'homme dans leur pays, en contradiction flagrante avec toutes les enquêtes indépendantes sur le terrain.

Pour citer une expression crue de l'humoriste Patrick Huard, «quand ta femme te demande si elle a pris du poids, tu fermes ta gueule».

■ ■ ■

À l'autre extrême se trouve Alain Bouchard, grand patron d'Alimentation Couche-Tard. Il s'est réfugié dans le silence et refuse d'expliquer ses décisions controversées depuis que ce détaillant de Laval tente de faire barrage à la campagne de syndicalisation menée par la CSN.

Les communications n'ont jamais été le fort de Couche-Tard. Aux journalistes qui

hold-up n'avait pas bénéficié d'une journée de repos payé; il a demandé sur l'heure une enquête interne sur cet incident.

En privé, Alain Bouchard vous dira que la CSN véhicule plusieurs faussetés à l'endroit de Couche-Tard. Mais quand on lui fait remarquer que le détaillant aurait intérêt à rétablir les faits et à corriger les inexactitudes, Alain Bouchard campe sur ses positions.

L'image de l'entreprise est ternie au Québec depuis la fermeture de trois dépanneurs en voie de syndicalisation, dont deux en moins d'un an.

Les ventes de Couche-Tard, qui se réalisent à 80% aux États-Unis, ne pâtiront pas de la campagne de boycottage actuellement menée sur des médias sociaux. Mais cette image trouble commence à se répercuter chez les investisseurs institutionnels, qui expriment plus ouvertement leur mécontentement sur la gouvernance de Couche-Tard.

De la même façon, SNC pourrait connaître des lendemains difficiles lorsque le Conseil national de transition des forces rebelles prendra véritablement les commandes de la Libye. En rouvrant son ambassade à Tripoli il y a 10 jours, le gouvernement du Canada dit s'être assuré du respect des contrats signés sous le régime Kadhafi. Mais la fidélité de SNC au régime de Kadhafi jusqu'à la toute fin – contrairement à la pétrolière Suncor, qui l'a largué en juin – pourrait hanter la firme d'ingénierie montréalaise.

Comme quoi la communication, ce n'est pas que de la décoration.



Pour joindre notre chroniqueuse: sophie.cousineau@lapresse.ca

TOUT LE LUXE IMAGINABLE.  
SAUF LE TEMPS.

LE GRAND SOLDE GENESIS

POUR UNE DURÉE LIMITÉE SEULEMENT



Modèle 4.6L avec ensemble Technologie montré

La Genesis 2011 est tout simplement remarquable. À commencer par son style et son élégance incomparables et son équipement de luxe de série exceptionnel. Elle est également dotée d'un puissant moteur V6 de 290 chevaux ou d'un V8 de 385 chevaux en option. L'ensemble Technologie en option comprend de plus une foule de caractéristiques de haute technologie, telles qu'une chaîne audio ambiophonique Lexicon Logic 7 avec 17 haut-parleurs, un système de navigation avec système d'information pour le conducteur, une caméra de recul, un régulateur de vitesse adaptatif et tellement plus encore.

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE SUR LA GENESIS 3.8L 2011

FINANCEMENT DE 0% SUR 84 MOIS | 487\$<sup>+</sup> PAR MOIS | COMPTANT DE 0\$

PRIX DE VENTE : 40 874 \$\* – FRAIS, LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS.

L'ENSEMBLE TECHNOLOGIE EN OPTION COMPREND :



Moteur V8 Tau – Un des 10 meilleurs moteurs selon Ward.



Système de navigation avec caméra de recul et écran de 8 pouces.



Système d'information du conducteur et contrôleur multimédia.



Chaîne audio ambiophonique Lexicon Logic 7 avec 17 haut-parleurs.

**GARANTIE**  
5 ANS  
100 000 KM  
GARANTIE GLOBALE LIMITÉE\*

5 ans/100 000 km – Garantie globale limitée  
5 ans/100 000 km – Groupe motopropulseur  
5 ans/100 000 km – Garantie sur les émissions

GENESIS



HYUNDAI™

hyundaicanada.com

\*Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. \*Offres de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur le modèle neuf Genesis 3.8L 2011, taux annuel de financement de 0% sur 84 mois. Mensualités de 487\$. Aucun comptant initial requis. Frais de livraison et de destination de 1 760\$. Frais de 115\$ (115\$ - pneu/100\$ - climatiseur), autres frais divers et taxes applicables inclus dans l'offre de financement. Frais d'immatriculation, d'assurance, RDPRM et d'enregistrement en sus. Exemple de financement : Une berline Genesis 3.8L 2011 avec ensemble Technologie à 48 374\$ à un taux annuel de 0% équivaut à des mensualités de 575,88\$ sur 84 mois pour une obligation totale de 48 374\$. Prix d'achat comptant de 48 374\$. L'exemple de prix comprend les frais de livraison et de destination de 1 760\$, les frais de 115\$ (115\$ - pneu/100\$ - climatiseur), les autres frais divers et taxes applicables. Frais d'immatriculation, d'assurance, RDPRM et d'enregistrement en sus. \*Prix de base de la Genesis 3.8L 2011 de 40 874\$. Prix du modèle montré : Genesis 4.6L 2011 avec ensemble Technologie, 51 874\$. Frais de livraison et de destination de 1 760\$, frais de 115\$ (115\$ - pneu/100\$ - climatiseur), autres frais divers et taxes applicables inclus. Frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement, RDPRM et toutes taxes applicables en sus. \*\*Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Voir un concessionnaire pour tous les détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. \*\*\*Classement parmi les 10 meilleurs moteurs selon Ward basé sur la Genesis 4.6L 2010 avec ensemble Technologie. \*385 chevaux disponible uniquement sur le modèle Genesis 4.6L. \*\*La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien.



ÊTRE ENCORE PLUS PRÈS DE VOS AFFAIRES,  
C'EST AUSSI ÇA **PRATIQUER AUTREMENT.**

**BCF** AVOCATS  
D'AFFAIRES  
bcf.ca

## LA PRESSE AFFAIRES

## Enflure forestière



CLAUDE  
PICHER  
CHRONIQUE

Sauf dans quelques milieux écologistes, c'est dans l'indifférence la plus totale que le Canada a lancé, mercredi, la première Journée nationale de l'arbre. Et je suis prêt à parier qu'une infime minorité de citoyens, même chez ceux qui s'intéressent à des questions aussi cruciales que la déforestation sur la planète, savent que nous sommes en plein dans l'Année internationale des forêts, décrétée par les Nations unies.

Le moment paraît bien choisi pour dresser un portrait des forêts dans le monde.

Tous les deux ans, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (mieux connu sous le sigle anglais FAO) publie un rapport détaillé sur la question. Le plus récent, celui de 2011, couvre les 20 dernières années, ce qui permet de voir comment la situation a évolué sur une assez longue période.

Le document constate que la forêt continue de reculer presque partout dans le monde. Ça, c'est la mauvaise nouvelle.

Mais la FAO fournit aussi des chiffres qui montrent à quel point certains militants écologistes versent trop facilement dans l'enflure verbale et les scénarios catastrophe.

S'il est vrai que l'exploitation et les désastres naturels font reculer le couvert forestier, il est aussi vrai que les forêts ont la capacité de se régénérer. De plus, presque tous les pays du monde ont mis sur pied des programmes de reboisement. Les écologistes « oublient » parfois de le dire.

Concrètement, voyons ce que cela donne.

Au total, en 20 ans, la planète a perdu 13,5 millions d'hectares de forêts. C'est presque deux fois la superficie du Nouveau-Brunswick. Présenté comme cela, en effet, le chiffre a de quoi faire frémir.

Mais derrière cette sombre donnée se profilent

des réalités autrement plus encourageantes:

> Entre 1990 et 2000, les pertes ont atteint 8,3 millions d'hectares; au cours des 10 années suivantes, de 2000 à 2010, les pertes ont ralenti à 5,2 millions d'hectares; c'est encore trop, certes, mais sur une aussi longue période, la tendance à l'amélioration saute aux yeux;

> Le chiffre de 13,5 millions d'hectares peut sembler monstrueux; en réalité, il ne représente que 0,3% du couvert forestier de la planète. Autrement dit, depuis 20 ans, malgré tout ce que vous avez pu entendre dire sur l'erreur boréale, la destruction de la forêt amazonienne et l'anéantissement de la vie sauvage à Bornéo, la planète a pu conserver intact 99,7% de son couvert forestier. Vous avez bien lu: quatre-vingt-dix-neuf virgule sept pour cent!!!

Un coup d'œil sur les données régionales nous fournira un éclairage encore plus intéressant.

Commençons par le Canada. En 1990, la superficie forestière observée au Canada était de 310 millions d'hectares. Est-ce qu'on a perdu beaucoup de forêts depuis ce temps? Pas du tout! En 2010, la FAO recense au Canada... 310 millions d'hectares de forêt. Malgré les histoires d'horreur qui circulent un peu partout, le Canada n'a pas perdu un mètre carré de forêt en 20 ans.

*La FAO fournit des chiffres qui montrent à quel point certains militants écologistes versent trop facilement dans l'enflure verbale et les scénarios catastrophe.*

Mais certains pays font encore mieux. Les États-Unis, que l'on aime bien décrire comme des massacreurs de l'environnement, ont réussi à augmenter leur patrimoine forestier de près

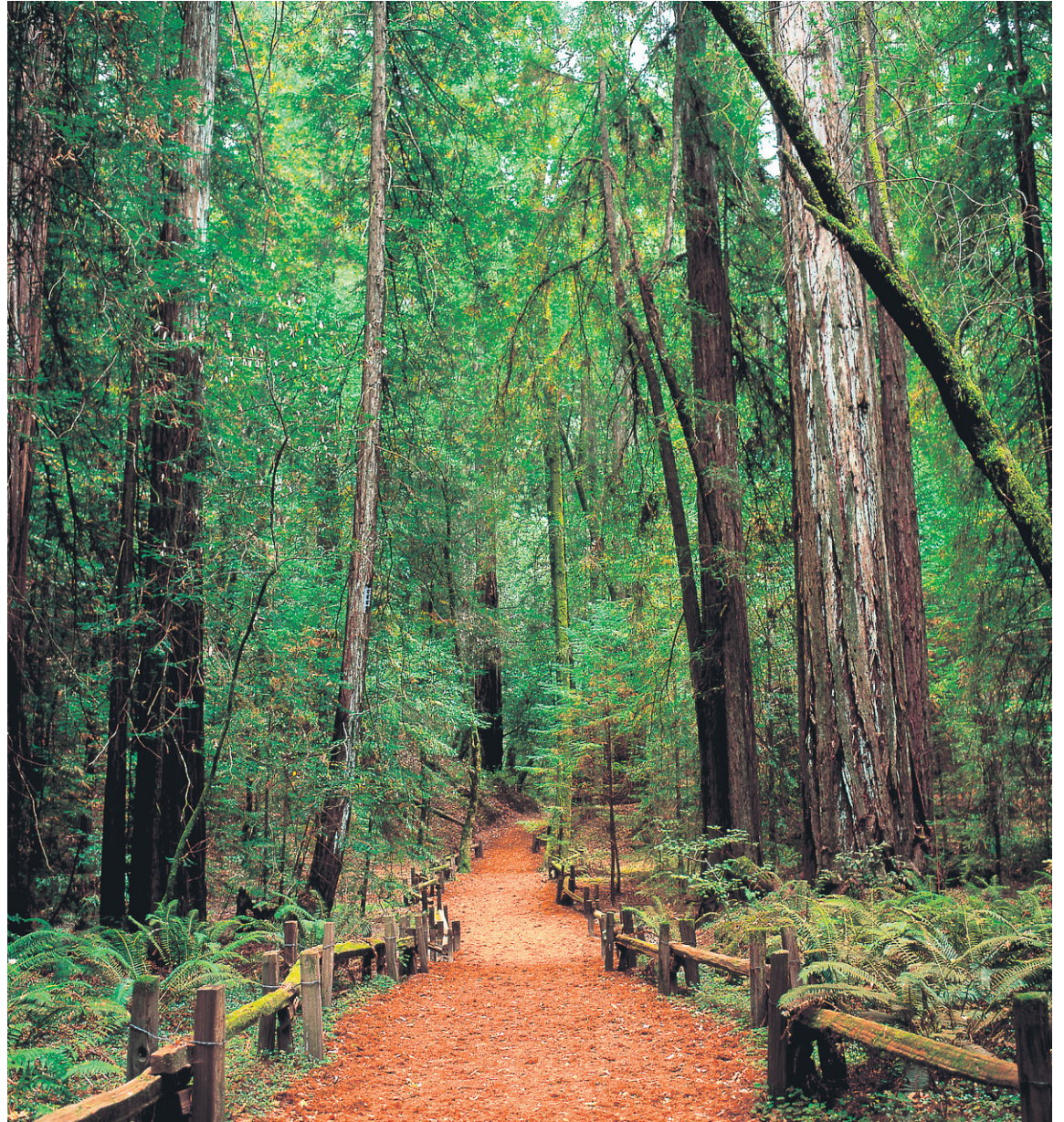


PHOTO SONOMA COUNTY TOURISM BUREAU

Depuis 20 ans, malgré tout ce qu'on a pu entendre dire sur l'erreur boréale, la destruction de la forêt amazonienne et l'anéantissement de la vie sauvage à Bornéo, la planète a pu conserver intact 99,7% de son couvert forestier.

de 800 000 hectares depuis 20 ans. Ce n'est pas beaucoup, une hausse d'à peine 0,2%, mais hausse tout de même, ce qui est bien mieux que la plupart des autres pays de la planète.

la matière: à lui seul, le Brésil compte pour 41% de toute la déforestation mondiale. Pourtant, ces 5,5 millions d'hectares ne comptent que pour 1% de la forêt brésilienne. Ce qui signifie que le

forestier est la Russie, avec près de 810 millions d'hectares. Les Russes s'arrangent pour assez bien gérer ce patrimoine. En 20 ans, ils n'ont rien perdu, ils ont même très légèrement augmenté leur superficie forestière de 14 000 hectares.

Le meilleur élève de la classe est la Chine, avec une augmentation de 5 millions d'hectares (à lui seul, ce chiffre représente presque la moitié de la forêt allemande).

Ce que tous ces chiffres nous disent, c'est que, oui, le couvert forestier continue de s'amenuiser, mais à un rythme moindre que dans les années 90 et que, surtout, nous sommes encore à des années-lumière de la catastrophe appréhendée.

Parlons maintenant du Brésil et de la forêt amazonienne. Là, c'est vrai, il y a un problème. Le Brésil a sacrifié 5,5 millions d'hectares de forêt entre 1990 et 2010. C'est le pays qui a le pire résultat en

pays conserve intacts 520 millions d'hectares de forêt, près de 99% de son patrimoine. De là à hurler à la « destruction » de la forêt amazonienne...

De loin, le pays qui compte le plus important couvert

## Le PIB du Québec a baissé de 0,2% au deuxième trimestre

LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Le produit intérieur brut (PIB) du Québec a diminué de 0,2% au deuxième trimestre alors qu'il avait augmenté de 0,8% au cours des trois premiers mois de l'année, a rapporté hier l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

En taux annualisé, la baisse s'établit à 0,8% pour les trois

mois terminés à la fin de juin, comparativement à une diminution de 0,4% pour l'ensemble du Canada.

L'Institut de la statistique du Québec souligne que cette faiblesse est principalement attribuable au commerce extérieur.

Au cours des six premiers mois de l'année, le PIB québécois a progressé de 1,5% au Québec, soit presque deux fois

moins rapidement que celui du Canada qui s'est apprécié de 2,9%.

Selon l'ISQ, la demande intérieure a augmenté de 0,2% au deuxième trimestre après avoir stagné au cours des trois mois précédents.

Les entreprises et les administrations publiques sont les grandes responsables de cette hausse puisque les dépenses

des consommateurs sont demeurées à peu près stables.

L'investissement en stocks s'est poursuivi au deuxième trimestre pour atteindre 4,6 milliards de dollars, ce qui a contribué à faire progresser la demande intérieure de 0,7%.

Les exportations ont cependant baissé de 1,6%, tandis que les importations grimpaient de 0,4%. Au bout du

compte, le Québec a donc vu son déficit commercial atteindre 2,9 milliards, dont 2 milliards sont attribuables au commerce international et 900 000 \$ au commerce interprovincial.

Finalement, l'ISQ note que le revenu personnel disponible et le taux d'épargne personnelle ont tous deux chuté au deuxième trimestre.

PAS D'AGENT,  
PLUS D'ARGENT.

ÉPARGNEZ DES MILLIERS DE DOLLARS EN COMMISSION  
AVEC NOTRE ÉQUIPE DÉVOUÉE À VOTRE SERVICE.

Forfait à partir  
de **699,95\$**

duproprio.com | 1-866-387-7677

- ▶ Matériel de vente professionnel
- ▶ Assistance juridique
- ▶ Assistance à l'évaluation
- ▶ Outils de vente performants
- ▶ Site web comptant plus de 3 millions de visites par mois

**duProprio**

AVEC VOUS,  
SANS COMMISSION

GRAND SOLDE  
TÉLÉPHONES INTELLIGENTS LES PLUS POPULAIRES

ÉCONOMISEZ JUSQU'À

**1000**

ADDITIONNELS

SUR UNE TRÈS GRANDE SÉLECTION D'APPAREILS



SAMSUNG GALAXY S INFUSE 4G<sup>MC</sup>  
**MAINTENANT 49<sup>99</sup>\$** Était 149<sup>99</sup>\$  
Sans abonnement 549<sup>99</sup>\$  
avec entente de rabais sur l'équipement de trois ans relative à certains forfaits

HTC EVO<sup>MC</sup> 3D  
**MAINTENANT 49<sup>99</sup>\$** Était 149<sup>99</sup>\$  
Sans abonnement 549<sup>99</sup>\$  
avec entente de rabais sur l'équipement de trois ans relative à certains forfaits

BLACKBERRY<sup>MD</sup> TORCH<sup>MC</sup> 9810  
**MAINTENANT 99<sup>99</sup>\$** Était 199<sup>99</sup>\$  
Sans abonnement 549<sup>99</sup>\$  
avec entente de rabais sur l'équipement de trois ans relative à certains forfaits

**FAITES VITE! L'OFFRE SE TERMINE LE 30 SEPTEMBRE.**

JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS.  
RENDEZ-VOUS EN MAGASIN DÈS AUJOURD'HUI.

1-800-670-6678 | [rogers.com/soldeintelligent](http://rogers.com/soldeintelligent)

CHANGEZ POUR



- MONTRÉAL**
- Carrefour de la Pointe
- Place Bourassa
- Galeries d'Anjou
- Place Versailles
- 6476A, rue Jean-Talon Est
- Centre commercial Le Boulevard
- 5110, rue Jean-Talon Est
- 4455, rue Saint-Denis
- 1, rue De Castelnau E., bur. 101
- 3573, boul. Saint-Laurent
- Centre Eaton
- Place Ville-Marie
- 1015, rue Sainte-Catherine O.
- 2116, rue Guy
- 2360, rue Notre-Dame O., bur. 102
- Centre Rockland
- 1201, av. Greene
- Place Alexis-Nihon
- Centre Montpellier
- 9012, boul. de l'Acadie
- 5150, rue Jean-Talon O.
- 2100, boul. Marcel-Laurin
- Place Vertu
- Complexe Desjardins
- Carrefour Angrignon
- 3339L, boul. des Sources
- 2814, boul. Saint-Charles
- 950, boul. Saint-Jean, bur. 3
- Fairview Pointe-Claire
- AYLMER**
- Galeries d'Aylmer
- BELCÉIL**
- Mail Montenach
- BOUCHERVILLE**
- Promenades Montarville
- BROSSARD**
- Mail Champlain
- Place Portobello
- Quartier DIX30
- CHÂTEAUGUAY**
- Centre Régional Châteauguay
- DELSON**
- 28D, boul. Marie-Victorin
- DRUMMONDVILLE**
- Promenades Drummondville
- GATINEAU**
- 360, boul. Maloney O., bur. 1
- Promenades de l'Outaouais
- GRANBY**
- 583, boul. Boivin
- Galeries Granby
- HULL**
- Galeries de Hull
- 442B, boul. Saint-Joseph
- JOLIETTE**
- 517, rue St-Charles-Borromée N.
- Galeries Joliette
- LACHENAIE**
- 321A, montée des Pionniers
- LAVAL**
- 2142, boul. des Laurentides
- Centre Laval
- 1807, boul. Saint-Martin O.
- Carrefour Laval
- 1273, boul. Curé-Labelle
- 241C, boul. Samson
- LONGUEUIL**
- 1490, chemin de Chambly, bur. 101
- Place Longueuil
- MAGOG**
- 221, rue Principale O.
- MONT-TREMBLANT**
- 507, rue de Saint-Jovite
- REPENTIGNY**
- 494A, rue Notre-Dame
- Galeries Rive-Nord
- ROSEMÈRE**
- Place Rosemère
- 135, boul. Labelle
- SAINT-BRUNO**
- Promenades St-Bruno
- SAINT-CONSTANT**
- Méga-Centre St-Constant
- SAINT-EUSTACHE**
- 360E, boul. Arthur-Sauvé
- SAINT-HYACINTHE**
- Galeries St-Hyacinthe
- SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU**
- Carrefour Richelieu
- Halles St-Jean
- SAINT-JÉRÔME**
- Carrefour du Nord
- 60, rue Bélanger
- SAINTE-AGATHE-DES-MONTS**
- 40, boul. Morin
- SALABERRY-DE-VALLEYFIELD**
- Centre Valleyfield
- SHERBROOKE**
- 2980, rue King O.
- Carrefour de l'Estrie
- SOREL-TRACY**
- Promenades de Sorel
- TERREBONNE**
- 1270, boul. Moody, bur. 10
- Galeries de Terrebonne
- TROIS-RIVIÈRES**
- Centre les Rivières
- 5335, boul. des Forges
- 5653, boul. Jean-XXIII
- 2, rue des Ormeaux, bur. 600
- VAUDREUIL-DORION**
- 64, boul. Harwood, bur. 101

Les offres prennent fin le 30 septembre 2011 et peuvent être modifiées sans préavis. \*Valable en magasin seulement, pour les nouveaux clients, dans le cadre d'une mise en service avec certains abonnements de trois ans à un forfait Voix et données assorti de frais de service mensuels d'au moins 47,75\$. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Réduction offerte (à la caisse dans les magasins Rogers Plus ou sous forme de crédit sur facture chez les concessionnaires autorisés Rogers) sur le prix d'achat de l'appareil (taxes en sus) jusqu'à concurrence de 100\$ (ne peut pas être supérieure au prix de l'appareil). Détails en magasin. © 2011

POUR LA SEMAINE SE TERMINANT LE 24 SEPTEMBRE 2011

# PLUS-VALUE

POUR MIEUX GÉRER VOS PLACEMENTS

« Ce n'est pas la lutte des classes, c'est mathématique. »

—Le président américain Barack Obama, lors d'un discours où il a annoncé son intention de hausser les impôts des plus fortunés.



PHOTO REUTERS

# LE DUEL DE LA

Ce duel amical oppose notre chroniqueur Michel Girard à un trio de gestionnaires étoiles choisis par le blogueur Richard Dufour. Le but : sélectionner les titres qui, selon eux, offriront la meilleure performance boursière. Après deux trimestres, dont le dernier a affiché de fortes baisses, notre chroniqueur est en tête du classement.



## Le portrait a changé



RICHARD DUFOUR

Le portrait économique et boursier a changé et la réflexion des gestionnaires aussi.

Marc-André Robitaille passe un coup de balai dans son portefeuille. Il laisse tomber les trois titres qu'il possédait (Agrium, Magna et Suncor) et se tourne vers Bombardier, Manuvie et Canadian Oil Sands.

« C'est davantage pour obtenir un meilleur rendement du dividende que pour me placer sur la défensive », explique-t-il.

Manuvie prend la place d'Agrium. « Manuvie est près des multiples atteints pendant la crise de 2008. Le rendement du dividende est de 4,5 % et, si la Bourse et les taux à long terme montent,

l'action devrait bien réagir. Le point d'entrée est intéressant et le dividende semble soutenable. »

Il aime encore Suncor, mais préfère Canadian Oil Sands dans le secteur de l'énergie. « Le rendement du dividende est meilleur et le titre est moins cher. »

Bombardier a été sélectionné pour son côté défensif. « Le titre est intéressant au cours actuel et, à 2,6 %, le rendement du dividende est bon. C'est défensif, parce que la division des transports de Bombardier dépend moins des cycles économiques. On protège ainsi 50 % des bénéfices. Ce que j'aime dans la division aéronautique est le fait qu'au lieu d'avoir un gros client pour la CSeries, il y a plusieurs clients. La diversification offre une protection. »

Marc-André Robitaille dit avoir élaboré des scénarios de crise et, si on devait replonger dans une situation semblable à celle de 2008, il pense que des titres comme Bombardier

et Manuvie ont un bon bout de chemin de fait par rapport à ce qu'on a vécu il y a trois ans.

De son côté, Stéphane Préfontaine est tenté de bouger, mais il ne le fait pas. « En février, j'avais choisi une position défensive, avec 40 % d'encaisse et trois entreprises ayant des caractéristiques de stabilité, puisque je ne voyais pas d'occasions évidentes et je trouvais les risques sous-estimés par les marchés. En juin, je ne voyais pas de changement significatif dans les occasions au TSX 60. J'ai néanmoins placé mon encaisse dans les trois entreprises », dit-il.

« Mon raisonnement de juin n'était pas adéquat. Si je ne voyais pas vraiment de changement, il aurait été préférable de conserver mon encaisse. La courte durée de ce duel et le fait de ne pouvoir faire des transactions qu'à quatre dates fixes plutôt qu'en fonction des prix m'ont influencé. »

« La Bourse et les titres plus cycliques en particulier sont aujourd'hui moins risqués. Lorsque nous sommes submergés d'informations négatives, il y a déjà moins de risque à investir pour quiconque vise le long terme, car les prix reflètent la peur. »

« L'exercice ne porte plus que sur un horizon de cinq mois. Je n'ai pas plus d'habiletés qu'un autre à conjecturer sur ce qui arrivera sur une période si courte. Si la confiance revient, des titres dépréciés comme Magna, Bombardier ou Talisman, qui sont cycliques et à fort levier opérationnel, vont surperformer par rapport à mes entreprises plus stables. »

« Je pourrais choisir cette voie, dont les probabilités de succès sont maintenant plus élevées, mais, vu les délais, cela relèverait plus de la spéculation que de l'investissement. Je m'en tiendrai à mes trois entreprises dont j'estime les qualités concurrentielles

supérieures et les rendements plus sûrs quoiqu'il arrive. »

Charles Marleau conserve Suncor, mais largue Magna et Agrium pour ajouter Fairfax et Enbridge.

« Fairfax représente un bon jeu défensif. À la fin de 2008, Fairfax a mieux fait que le TSX, que le S&P 500 et que le secteur financier par une marge de 112 %. Le portefeuille d'investissement de Fairfax est composé de 71 % de revenus fixes et 19 % de liquidités. Il est bien ajusté pour une faible inflation et un environnement déflationniste. »

Enbridge représente également une position défensive aux yeux de Charles Marleau.

« La croissance stable d'Enbridge est attribuable au fait qu'elle n'est pas sensiblement affectée par le changement du volume et du prix des matières premières. Le profil d'Enbridge et le faible rendement des obligations me font croire que l'entreprise est bien positionnée actuellement. »

## Ça va mal



MICHEL GIRARD

Diable! que ça va mal en Bourse. Que dire maintenant de la « performance » de mon portefeuille dans le cadre du « duel » qui m'oppose à Richard Dufour et ses trois gestionnaires? Suis-je vraiment obligé de répondre à cette question vache que me posent régulièrement de sarcastiques collègues de notre division *La Presse Affaires*?

Oui! ça me déprime. Mais, entre nous, chez Team Dufour...

Et après? Que voulez-vous que je vous dise d'intelligent dans un marché boursier en déconfiture? La Bourse, c'est un « jeu » d'anticipation de la santé future de l'économie mondiale.

La méchante correction en cours laisse présager qu'on

est vraiment, mais vraiment au bord d'une nouvelle récession mondiale. À cause évidemment de la crise des dettes souveraines qui sévit en Europe, plus précisément en Grèce, en Italie, en Espagne, au Portugal et en Irlande. À cause aussi de la sempiternelle bagarre que se livrent à propos de tout et de rien les démocrates et les républicains. Avec pour dramatique conséquence d'empêcher les États-Unis de se refaire une solide santé budgétaire et économique. Cela bloque inévitablement la reprise économique chez nos voisins du Sud. À cause aussi de l'impact ultranégatif que les crises européenne et américaine ont sur la Chine et les autres principaux pays émergents comme l'Inde, le Brésil, la Russie, etc.

C'est bien beau de mettre le doigt sur les causes de la correction boursière. Le problème des marchés boursiers à l'heure actuelle? Les extraordinaires mesures financières mises de

l'avant par les gouvernements européens et les États-Unis ne semblent pas suffisamment efficaces pour sortir du trou les pays surendettés et ainsi répartir la grande machine économique sur des bases solides.

La question: la présente correction va-t-elle finir par se transformer en un autre *bear market*, c'est-à-dire un marché baissier? Le *bear market* d'octobre 2007 à mars 2009 avait entraîné toutes les Bourses dans une chute de 50 % à 60 %.

Mon optimisme me porte à croire que les gouvernements vont finir par trouver « la » solution susceptible d'atténuer les tensions budgétaires et économiques mondiales dans le dessein de nous sortir du présent ralentissement économique. Et de relancer la Bourse à la hausse.

Quoi qu'il en soit, gardons en mémoire qu'on a toujours réussi à se sortir des sombres périodes boursières. Toutefois, j'en conviens avec vous, quand les marchés vacillent comme

c'est le cas depuis le début du mois d'août, c'est dur en maudissant sur le portefeuille. Et sur le moral.

Bon! Ai-je d'autres choses à vous dire? La performance de mon portefeuille? C'est bête, je n'y pensais même plus...

Puisqu'il faut s'en parler, à la demande de Jean-Sébastien Gagnon, le boss par qui est arrivé le duel boursier Girard-Dufour, sachez que mon portefeuille accuse présentement une perte de près de 20,0 %. Pour un portefeuille qui a vu le jour le 11 février dernier, c'est vraiment poche. Mais quand je me compare... Je ne vous en dis pas plus.

Je persiste à croire que mon portefeuille va se sortir du trou dès que Wall Street changera de cap. Et c'est pourquoi je conserve les neuf titres que j'avais sélectionnés dès le départ. De toute façon, il reste encore cinq mois à la compétition. Vingt-quatre heures en Bourse, c'est long, imaginez maintenant cinq mois... Wall

Street a amplement le temps de nous sortir de l'embarras.

Je reviens à ma sélection, laquelle devait être faite à l'intérieur des 60 grandes sociétés canadiennes composant l'indice S&P/TSX 60 de la Bourse de Toronto. Les neuf titres choisis figuraient, en février dernier, parmi les meilleures recommandations d'achat des analystes des maisons de courtage.

En dépit de cela, ils ont globalement perdu plus de terrain (-20 %) que le recul de 15,5 % de l'indice. Cela démontre à quel point le métier d'analyste boursier n'est pas de tout repos, même quand ils sont plusieurs sur la même longueur d'onde.

Les analystes de mes titres restent toutefois optimistes avec leurs prix cibles hautement élevés, du genre 50 % de plus que les cours actuels.

Je souhaite que ça se matérialise.

Après tout, il en va de leur honneur. Et du mien, aussi!

## UN GRAPHIQUE VAUT 1000 MOTS

### L'essence (et l'épicerie) pompe les dépenses

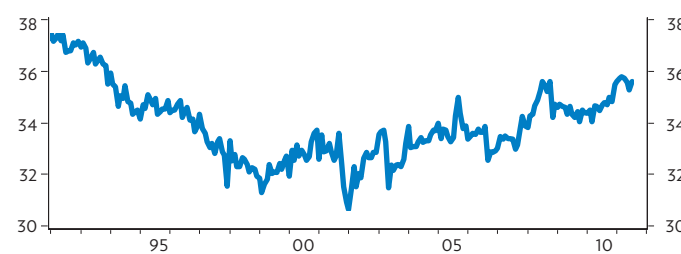
Les Canadiens ressentent de plus l'effet de la hausse du prix de l'essence et des aliments sur leur portefeuille. Les dépenses effectuées à la station-service et à l'épicerie comptent pour 35 % des ventes au détail

en juillet, un sommet depuis le milieu des années 90. Alors qu'elle ne se situe pas à un niveau tellement plus élevé qu'en 2002, au moment où l'essence coûtait 60 cents le litre, cette ponction risque de réduire

encore davantage les dépenses de consommation discrétionnaire, déjà affaiblies par le repli de la confiance et un haut taux d'endettement.

Source: BMO Marché des capitaux

#### VENTES AU DÉTAIL (ESSENCE ET ÉPICERIE)



# BOURSE

## NOS EXPERTS



**CHARLES O. MARLEAU**

35 ans

Études: McGill

Président de Gestion Palos

Il a cofondé Palos avec son père, Hubert, il y a 10 ans. Il a commencé en tant qu'analyste chez Palos avant d'accéder il y a un an au poste qu'il occupe actuellement.



**STÉPHANE PRÉFONTAINE**

50 ans

Études: Université de Montréal, McGill et Columbia

Président de Préfontaine Capital

Avant de fonder la firme il y a sept ans, il a travaillé cinq ans chez Monrusco Bolton. Il a aussi déjà travaillé chez UAP, un distributeur de pièces d'auto qui appartenait à la famille Préfontaine jusqu'à sa vente en 1998.



**MARC-ANDRÉ ROBITAILLE**

39 ans

Études: Université Laval

Président de Robitaille Gestion d'actifs

Il a fondé Robitaille Gestion d'actifs en 2007 et il gère environ 700 millions de dollars pour son principal client, AGF. Il a déjà été gestionnaire chez ING.

## SUR LE RADAR

Chaque samedi, un financier différent répond à nos questions. Il donne sa lecture des marchés, offre son point de vue sur la Bourse et lance quelques conseils d'investissement. Cette semaine, **David Driscoll, de Seamark.**

### Mauvaise «Twist» en Bourse

STÉPHANIE GRAMMOND

**Q:** À votre avis, quel est l'événement le plus significatif des derniers jours à la Bourse?

Je pense que c'est la mise en place de l'opération Twist par la Réserve fédérale américaine (Fed). La Fed vendra des obligations de court terme pour en racheter d'autres à plus long terme, de manière à faire baisser les taux d'intérêt à long terme. L'objectif est d'encourager les entreprises à emprunter afin de propulser la croissance économique. On en parlait depuis déjà quelques semaines, mais les investisseurs ont été surpris par l'ampleur de l'offensive. Et surtout, les marchés ont été surpris par les propos de la Fed qui a dit que les risques pour l'économie étaient très élevés. Cela a fait ressurgir le spectre d'une récession, alors que la plupart des économistes s'attendaient à une longue période de croissance économique modérée. Je crois que l'opération Twist aura un impact limité. Mais il est difficile de voir ce que les gouvernements pourraient faire de plus, en ce moment. Quand on regarde la politique monétaire, les taux d'intérêt sont déjà extrêmement bas. Et du côté de la politique fiscale, les gouvernements ont très peu de marge de manœuvre, car les déficits sont très élevés. Normalement, ce sont les deux cartes que les gouvernements ont dans leurs manches pour stimuler l'économie. Mais il sera difficile de les utiliser.

**Q:** Quel indicateur suivez-vous le plus attentivement en ce moment?

Je garde toujours un œil sur les indicateurs avancés de l'économie. Mais en ce moment, je surveille attentivement la réaction des pays de l'Union monétaire européenne face aux problèmes de la Grèce. C'est ce qui fera bouger les marchés au cours des prochaines semaines. Est-ce que l'Europe ira vers des euro-obligations? Plusieurs se posent la question. À long terme, ce serait probablement une bonne idée de mutualiser les dettes de tous les pays. Cela ne se fera pas du jour au lendemain. Mais à court terme, n'importe quelle indication que l'Europe s'en va dans cette direction sera une bonne nouvelle.

**Q:** Que feriez-vous avec 10 000 \$ à investir?

J'investirais dans des actions de sociétés très stables qui versent de bons dividendes. Des sociétés qui ont une marque de commerce très solide, qui sont très rentables, qui génèrent d'importantes rentrées nettes de fonds permettant de continuer de verser le dividende. Je viserais le secteur de la consommation de base qui s'en tirera mieux que le reste de la Bourse, compte tenu de sa nature plus défensive. L'américaine Kellogg (K. NY) et la société Reckitt Benckiser (RB. Londres ou RBGPY, Pink Sheet) qui fabrique les détergents Lysol, versent des dividendes supérieurs à 3%. Nestlé (NESN, Suisse ou NSRGY, Pink Sheet) ainsi que Diageo (DGE, Londres ou DEO, NY) qui produit la vodka Smirnoff, ont un dividende autour de 4%. Selon nous, il est plus facile et moins coûteux d'investir dans ces sociétés à la Bourse américaine, sous forme d'ADR, plutôt que d'acheter les titres directement en Europe.

**Q:** Quel placement évitez-vous à tout prix?

Je resterais loin des obligations qui sont très dispendieuses, particulièrement en Amérique du Nord. Par exemple, les obligations de 10 ans versent moins de 2% d'intérêts. Votre capital se fait manger par l'inflation.

**Q:** Qu'est-ce que les marchés sous-estiment le plus présentement?

Les marchés ont sous-estimé l'incertitude économique. Les gens n'accordent pas assez de probabilité à un scénario de rechute de l'économie dans une deuxième récession, alors que les risques sont élevés. Je reste optimiste à long terme, mais à court terme ce sera difficile pour les investisseurs. Il y a tellement de vents contraires.



**David Driscoll** est vice-président de Seamark Asset Management, une société de gestion d'actifs établie à Halifax depuis près de 30 ans. Le gestionnaire est responsable des actions internationales et il participe à la gestion des portefeuilles équilibrés.

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND

## LE CLASSEMENT

	Valeur de départ (au 12 février)	Valeur au 22 septembre	Résultat
<b>MICHEL GIRARD</b>	9053 \$	7234 \$	-20 %
STÉPHANE PRÉFONTAINE	9039 \$	7068 \$	-22 %
MARC-ANDRÉ ROBITAILLE	9022 \$	6169 \$	-32 %
CHARLES O. MARLEAU	9023 \$	5781 \$	-36 %

## LE CHOIX DE NOS EXPERTS

	Pondération	Coût moyen à l'achat	Valeur au 22 septembre	Rendement	Dividende
<b>STÉPHANE PRÉFONTAINE</b>					
Brookfield Asset Mgmt (BAM.A)	33,30 %	31,94 \$	26,97 \$	-16 %	0,52 \$
Power Corp (POW)	33,30 %	28,09 \$	21,15 \$	-25 %	1,16 \$
Thomson Reuters (TRI)	33,30 %	38,64 \$	28,15 \$	-27 %	1,24 \$
<b>Encaisse</b>	—	—	—	—	—
<b>Changements: Aucun</b>					
<b>MICHEL GIRARD</b>					
Barrick Gold (ABX)	11,10 %	46,82 \$	50,19 \$	7 %	0,48 \$
Bombardier (BBD/B)	11,10 %	6,13 \$	3,99 \$	-35 %	0,10 \$
CIBC (CM)	11,10 %	79,76 \$	70,56 \$	-12 %	3,60 \$
Canadian Nat. Res. (CNO)	11,10 %	43,20 \$	30,90 \$	-29 %	0,36 \$
Rogers (RCI/B)	11,10 %	34,75 \$	36,26 \$	4 %	1,42 \$
SNC-Lavalin (SNC)	11,10 %	60,00 \$	43,50 \$	-28 %	0,84 \$
Talisman Energy (TLM)	11,10 %	22,26 \$	13,09 \$	-42 %	0,27 \$
Teck Resources (TCK/B)	11,10 %	57,98 \$	31,75 \$	-45 %	0,60 \$
Toronto-Dominion (TD)	11,10 %	78,47 \$	70,49 \$	-10 %	2,72 \$
<b>Changements: Aucun</b>					
<b>MARC-ANDRÉ ROBITAILLE</b>					
Agrium (AGU)	33,30 %	96,31 \$	74,74 \$	-22 %	0,11 \$
Magna (MG)	33,30 %	56,90 \$	32,66 \$	-43 %	1,00 \$
Suncor (SU)	33,30 %	40,45 \$	26,21 \$	-35 %	0,44 \$
<b>Changements: Bombardier, Manuvie et Canadian Oil Sands.</b>					
<b>CHARLES O. MARLEAU</b>					
Magna (MG)	33,30 %	56,90 \$	32,66 \$	-43 %	1,00 \$
Suncor (SU)	33,30 %	40,45 \$	26,21 \$	-35 %	0,44 \$
SNC-Lavalin (SNC)	33,30 %	55,95 \$	55,95 \$	-22 %	0,84 \$
<b>Changements: Fairfax et Enbridge.</b>					

**Note:** Les titres en rouge sont ceux que nos experts ont choisi de ne plus conserver dans leur portefeuille. Dans le cas de Stéphane Préfontaine, il garde les mêmes titres mais préfère ne plus avoir d'encaisse.

Nous avons demandé à nos experts de limiter leur choix aux entreprises comprises dans l'indice TSX-60, qui inclut les plus grandes capitalisations canadiennes. La valeur de départ des portefeuilles était d'environ 9000 \$, la variation entre chaque portefeuille étant produite par le cours des actions choisies, qui ne permet pas nécessairement d'obtenir une somme d'exactly 9000 \$. La performance de chaque portefeuille tient compte du versement de dividendes. Chaque participant peut réviser le choix de ses actions, de même que sa répartition, tous les trois mois. La performance de chaque gestionnaire invité compte pour le tiers du rendement total de l'équipe du blogue de la Bourse. Le défi prendra fin un an après son lancement et le gagnant sera celui qui aura obtenu le meilleur résultat. Les actions mentionnées dans ce duel amical le sont à titre indicatif seulement et ne constituent en rien une recommandation d'achat, et n'engagent ni la responsabilité des auteurs ni de La Presse.



## CYBERPRESSE.CA

### DUEL DE LA BOURSE

Suivez en direct la progression du duel de la Bourse à [lapresseaffaires.cyberpresse.ca/duel](http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/duel)  
Les données sont fournies gracieusement par la société Ndx.

## LA PRESSE AFFAIRES

## SOUS LA LOUPE

## Bye-bye job, bye-bye retraite?

RENÉ LEWANDOWSKI  
COLLABORATION SPÉCIALE

Ça lui est tombé dessus comme c'est arrivé à des milliers d'autres: il y a cinq mois, Normand, 55 ans, de la Rive-Sud, a perdu son emploi, après 37 ans de bons et loyaux services pour le même employeur. Pour ce technicien du domaine de l'imprimerie, le choc fut si brutal qu'il a encore bien du mal à l'encaisser. Surtout qu'il avait prévu prendre sa retraite dans sept ans.

Maintenant, sa conjointe et lui se demandent si ce sera encore possible ou s'ils devront changer leurs plans.

«C'est dur de ne plus être certain de pouvoir vivre ses rêves de retraite», dit Normand, un peu déabusé.

Pour ne pas avoir à puiser dans ses économies, Normand s'est résigné à trouver un autre emploi. Le plus ironique, c'est qu'il travaille maintenant pour le sous-traitant qui a repris les activités d'imprimerie de son ex-employeur. Il fait donc pratiquement le même boulot... mais pour la moitié du salaire qu'il touchait auparavant.

«Je suis très malheureux dans mon nouvel emploi», admet-il sans détour.

Ce qui le réconforterait serait de savoir s'il pourra quand même se retirer au moment prévu. Mais il l'avoue d'emblée, ni lui ni Diane, sa conjointe, ne savent comment faire pour calculer tout ça. Pour leurs vieux jours, ils ne prévoient rien de compliqué. Des balades aux États-Unis, un ou deux voyages par année en routard en Europe et en Afrique, prendre le temps de vivre à la maison... Dans le fond, ce dont Normand et Diane ont le plus besoin présentement, c'est d'être rassurés.

## Un budget avant tout

Dans une telle situation, la

première étape est de commencer par faire un budget, c'est-à-dire dresser un état sommaire des revenus et des dépenses prévisibles à court, moyen et long terme, suggère le planificateur financier et expert-conseil à la Financière Banque Nationale Daniel Laverdière. La bonne nouvelle, Normand et Diane ont eu ce réflexe avant même que le spécialiste n'analyse leurs finances.

«Un très bon point pour eux!», dit M. Laverdière.

Alors, que disent les chiffres? Pas si mal, mais un peu serrés. À eux deux, Normand et Diane gagnent environ 100 000\$; au net, il leur reste 61 100\$. Selon leur estimation, leurs dépenses annuelles s'élèvent à 60 500\$. Ils ont donc, en théorie, un léger surplus de 600\$ par année. Pas assez pour les rassurer.

Côté placements, Normand possède 216 000\$ en REER; Diane, 85 000\$. À sa retraite, dans sept ans, Normand aura droit à une rente annuelle de son ex-employeur de 22 512\$, qui tombera à 11 000\$ lorsqu'il atteindra 65 ans. Diane, elle, touchera, à partir de 60 ans, 49 000\$ par année du RREGOP; rente qui sera abaissée à 38 000\$ lorsqu'elle aura 65 ans. Bien sûr, les deux auront droit aux prestations de la Régie des rentes du Québec, lui à 62 ans, elle à 60 ans, et à la pension de vieillesse fédérale.

Dans leur esprit, Normand et Diane ont imaginé un scénario qui leur permettrait de dégager davantage de liquidités d'ici quelques années. En effet, deux postes de dépenses accaparent actuellement près de 1400\$ par mois, soit 700\$ pour le paiement de l'automobile, et 700\$ de plus pour les versements hypothécaires sur leur chalet des Laurentides. Le prêt-auto sera remboursé l'an prochain, alors qu'il reste six ou sept ans avant d'avoir fini de payer l'hypothèque.

Le couple croit donc pouvoir dégager 8400\$ dès l'an prochain, une fois l'auto payée (12 X 700\$) et la même somme d'ici quelques années.

## Du budget hypothèque à budget voyage

«Pas si vite!», prévient Daniel Laverdière. Le planificateur fait remarquer que Normand est encore jeune, et qu'il devra éventuellement remplacer son auto. Il est donc juste de dire que le budget du couple sera allégé de 700\$ mensuellement, mais seulement pour quelques années; après, les paiements reprendront pour l'achat de la nouvelle voiture.

«À moins qu'ils décident de prendre le métro», dit le spécialiste.

Pour le chalet, en revanche, il est vrai que le remboursement de l'hypothèque viendra dégager des surplus. Et c'est là que réside la clé de leur problème. En fait, dans six ou sept ans, quand Normand sera prêt à accrocher pour de bon, il n'aura qu'à transférer le poste de dépenses «hypothèque» vers celui de «voyages».

Dans ses prévisions, Daniel Laverdière a fait comme si le budget du couple demeurerait le même à la retraite que durant sa vie active, soit environ 60 000\$ par année, ajusté pour l'inflation. Il a pris pour hypothèses un taux d'inflation et d'indexation des revenus de 2,25% par année et un taux de rendement sur les placements de 2,75%.

## Une bonne marge de manœuvre

Avec ces données, le couple s'en tire sans problème, puisqu'il est capable de maintenir son train de vie sans puiser dans ses économies avant 2018; à partir de là, le couple commencera à faire des retraits REER. Si tout se déroule comme prévu, ses placements ne seront épuisés qu'en 2061; Normand aura alors 104 ans!

## LE PROBLÈME

Normand, 55 ans, avait prévu prendre sa retraite dans sept ans avec sa conjointe Diane, 53 ans. Mais il a perdu son emploi après 37 ans de loyaux services. Doit-il dire adieu à ses rêves de retraite?

## LES DONNÉES

Revenu Normand: **30 000\$**  
Revenu Diane: **70 000\$**  
Revenus nets du couple: **61 100\$**

Dépenses nettes du couple: **60 500\$**  
Surplus annuel: **600\$**

## Actifs

REER de Normand: **216 000\$**  
REER de Diane: **85 000\$**  
Maison du couple: **300 000\$, libre d'hypothèque**

## LA SOLUTION

Normand et Diane doivent d'abord faire un budget et s'assurer d'équilibrer revenus et dépenses, estime le planificateur financier Daniel Laverdière. Ils devront ensuite transférer leur budget hypothèque vers le budget voyage.

«Le couple s'en tire sans problème, puisqu'il est capable de maintenir son train de vie sans puiser dans ses économies avant 2018.»

## DANIEL LAVERDIÈRE

Planificateur financier à la Financière Banque Nationale



Daniel Laverdière note qu'ils ont de plus une bonne marge de manœuvre. D'une part, comme leurs placements sont composés à 35% en actions et 65% en revenus fixes, il est probable que le rendement soit plus de 2,75%, tel que supposé.

D'autre part, la valeur combinée de leur maison et de leur chalet est actuellement de 430 000\$, montant que le planificateur n'a même pas considéré dans ses prévisions.

«C'est un petit cousin supplémentaire», conclut Daniel Laverdière.

**ÉCRIVEZ-NOUS!** Vous aimeriez qu'un planificateur financier examine votre situation? Investissement, immobilier, retraite, héritage, impôt, crédit, budget... Quelle que soit la nature de vos questions, écrivez-nous! Les dossiers retenus seront analysés par un spécialiste, dans le cadre de la chronique «Sous la loupe».

## VOICI NOTRE ADRESSE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9  
ou notre courriel: [lapresseaffaires.com](mailto:lapresseaffaires.com)

C'est le temps...



de penser à réduire votre fardeau fiscal

[WWW.GROUPEINVESTORS.COM](http://WWW.GROUPEINVESTORS.COM) OU 1-866-791-2178

® Marque de commerce de Société financière IGM Inc., utilisée sous licence par ses filiales.

Le Plan  
du **IG** Groupe  
Investors™

## LES BONS COMPTES FONT LES BONS AMIS

## Télémarketing: « Quand le loup gère la bergerie »



STÉPHANIE GRAMMOND

## LE SITUATION

Un appel de télémarketing de Bell.

## LE HIC

Le numéro de téléphone du consommateur figure sur la liste des numéros exclus.

« Nous avions déjà enjoint à Bell de ne pas nous appeler. »  
- M. Langelier

## AU BOUT DU COMPTE

En 2010, Bell a été condamné à une amende de 1,3 million de dollars. Depuis, la société a complètement revu ses pratiques de télémarketing et le CRTC est satisfait.

S'il y a une entreprise au Canada qui devrait connaître les règles sur le télémarketing, c'est bien Bell Canada.

En effet, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a confié au géant des communications la Liste nationale des numéros de télécommunication exclus (LNTE) qui permet aux consommateurs de réduire les appels indésirables de la part de télévendeurs.

Or, Bell a été condamné en décembre dernier à verser une amende de 1,3 million de dollars pour avoir enfreint les règles de la LNTE. Depuis, la situation s'est considérablement améliorée, estime le CRTC. Et pourtant...

Cet été, la famille Langelier a reçu un appel d'un représentant de Bell. La famille avait inscrit son numéro de téléphone sur la LNTE le tout premier jour de son entrée en vigueur, en septembre 2008.

Après trois ans, 9,7 millions de numéros de téléphone ou de télécopieur sont inscrits sur la liste. Les entreprises n'ont pas le droit de téléphoner à ces numéros pour vendre leur salade.

Mais il y a des exceptions, notamment pour les organismes de bienfaisance, les journaux qui vendent des abonnements, les firmes de sondage et les partis politiques. De plus, les entreprises ont le droit d'appeler les clients avec qui elles ont eu une relation d'affaire, au cours des 18 derniers mois.

Cela dit, les entreprises qui bénéficient d'une exemption à la LNTE doivent maintenir leur propre liste interne de numéros exclus et cesser d'appeler les clients qui ne veulent pas être sollicités par téléphone.

C'est le cas de la famille Langelier qui avait quitté Bell

## POUR RÉDUIRE LE TÉLÉMARKETING

> Inscrivez votre numéro de téléphone sur la LNTE: [www.lnnte-dncl.gc.ca](http://www.lnnte-dncl.gc.ca)

> Si vous recevez un appel d'une société avec laquelle vous avez été en relation au cours des derniers 18 mois, demandez qu'on ajoute votre numéro à la liste interne des numéros exclus de l'organisation.

> Si vous recevez quand même des appels indésirables, portez plainte. Vous aurez besoin du nom ou du numéro de téléphone du télévendeur, avec la date de l'appel. Demandez l'information au télévendeur. Sinon, notez le numéro sur votre afficheur ou composez \*69 après l'appel pour l'obtenir.

> La LNTE ne protège pas contre les appels frauduleux. Si vous êtes victimes de ce genre d'appel, appelez le Centre antifraude PhoneBuster: [www.phonebusters.com](http://www.phonebusters.com)

l'hiver dernier. Alors qu'elle était encore cliente, la famille avait averti un représentant qu'elle ne voulait plus recevoir d'appels promotionnels.

« Les agents sont formés afin de procéder à la demande, assure la porte-parole de Bell, Marie-Ève Francoeur. Lors d'un appel de Bell, il suffit simplement

de demander à être exclu de la liste de télémarketing, précise-t-elle. Il est aussi possible de joindre notre service à la clientèle au 310-BELL pour faire la même demande. »

## Des mesures radicales

Bell a pris des mesures radicales pour se conformer aux règles de télémarketing: davantage de formation, de vérification et de sanctions envers les sous-traitants qui ne respectent pas les règles.

D'ailleurs, Bell a fait le ménage, plus tôt cette année, et il ne reste qu'une seule agence de télémarketing autorisée à agir en son nom.

« Je vois un changement frappant. Je suis très satisfaite de leur conformité », indique Andrea Rosen, directrice des enquêtes et de la conformité au CRTC.

« Nous recevons de 10 000 à 12 000 plaintes par mois contre des télévendeurs, partout au Canada. Les plaintes relatives à Bell sont minuscules », assure-t-elle.

Le CRTC, qui fait le monitoring des sociétés sanctionnées, est prêt à lancer une nouvelle enquête si les problèmes ressurgissent. Bell n'aura droit à aucun traitement de faveur, assure M<sup>me</sup> Rosen.

Reste que, pour les consommateurs, il est surprenant de voir que Bell administre la LNTE après en avoir

enfreint les règles. « C'est comme si le CRTC avait confié la bergerie au loup », s'étonne M. Langelier dont la confiance est ébranlée.

Mais le CRTC n'a pas l'intention de changer d'administrateur. « Peu d'entreprises ont l'expertise pour gérer la liste », dit M<sup>me</sup> Rosen.

Bell a obtenu le contrat à l'issue d'un appel d'offres auquel très peu d'entreprises ont soumissionné. Les autres n'ont pas respecté les critères.

Et, de toute façon, Bell n'est pas la seule fautive dans l'industrie des télécoms. Le CRTC a découvert que Rogers Communications et TELUS Communications utilisaient des compositeurs-messagers automatiques pour informer leurs abonnés de téléphonie mobile sur la façon d'acheter des minutes additionnelles afin d'éviter une interruption de service.

**Vous êtes tombé dans un piège? Vous souhaitez dénoncer des pratiques commerciales douteuses? Faites-nous part de vos problèmes de consommation. Écrivez-nous en fournissant vos coordonnées. Notre adresse:**

## LA PRESSE AFFAIRES

La Presse / Rédaction, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec, H2Y 1K9

## Notre courriel:

[lapresseaffaires.com](mailto:lapresseaffaires.com)  
a/s Stéphanie Grammond  
514-285-7000

# Le basket de la NBA à TVA Sports?

VINCENT  
BROUSSEAU-POULIOT

Après 11 ans d'absence, la NBA serait de retour au petit écran québécois.

Le circuit nord-américain de basketball aurait conclu une entente préliminaire avec un diffuseur québécois quand les matchs reprendront après le lock-out, a appris *La Presse Affaires*.

Il y a trois chaînes qui diffusent du sport en français à la télé au Québec. Ni Radio-Canada ni RDS ne sont sur

matchs de la NBA cette saison», dit Gerry Frappier, président de RDS, qui a cessé de diffuser des matchs de la NBA en 2000. RDS diffusera plutôt des matchs de basketball universitaire américain, dont le tournoi du March Madness, sur sa chaîne principale ainsi que sur RDS 2.

En lock-out depuis le 1<sup>er</sup> juillet, la NBA n'a pas voulu commenter le dossier de la diffusion francophone de ses matchs au Canada. Seule équipe canadienne de la NBA, les Raptors de Toronto n'ont pas voulu s'avancer



PHOTO CHRIS YOUNG, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

TSN et Sportsnet se partagent la diffusion du basket de la NBA au Canada anglais. TSN et TSN 2 diffusent 47 matchs des Raptors (notre photo) et 40 autres matchs de la NBA par saison, tandis que Sportsnet diffuse 35 matchs des Raptors et 35 autres matchs de la NBA.

Les nouvelles ne sont pas encourageantes pour les amateurs de basket de la NBA, qui pourraient faire les frais d'un premier lock-out depuis 1998. Les propriétaires veulent imposer un plafond salarial ferme et diminuer la part des revenus des joueurs de 57 % à 50 % des revenus totaux de la ligue.

les rangs pour diffuser le basket de la NBA. Seule autre prétendante pour diffuser les exploits de LeBron James et Kobe Bryant: TVA Sports, chaîne sportive de Québec lancée le 12 septembre dernier. «Nous ne ferons aucun commentaire par rapport à notre intérêt ou à l'état des négociations avec une propriété sportive», a indiqué Véronique Mercier, directrice des communications du Groupe TVA.

«Ce n'est pas dans notre mandat de diffuseur public», dit François Messier, directeur des sports de Radio-Canada. «Nous ne diffuserons pas de

cer non plus. «Maple Leaf Sports & Entertainment n'a pas rien de définitif à annoncer pour l'instant», dit Rajani Kamath, directrice des communications de Maple Leaf Sports & Entertainment, propriétaire des Raptors.

TSN et Sportsnet se partagent la diffusion du basket de la NBA au Canada anglais. TSN et TSN 2 diffusent 47 matchs des Raptors et 40 autres matchs de la NBA par saison, tandis que Sportsnet diffuse 35 matchs des Raptors et 35 autres matchs de la NBA. Les diffuseurs commencent toutefois à réviser leurs plans en raison du lock-out, qui a

forcé hier l'annulation des camps d'entraînement et des matchs préparatoires jusqu'au 15 octobre. La saison régulière doit commencer le 1<sup>er</sup> novembre.

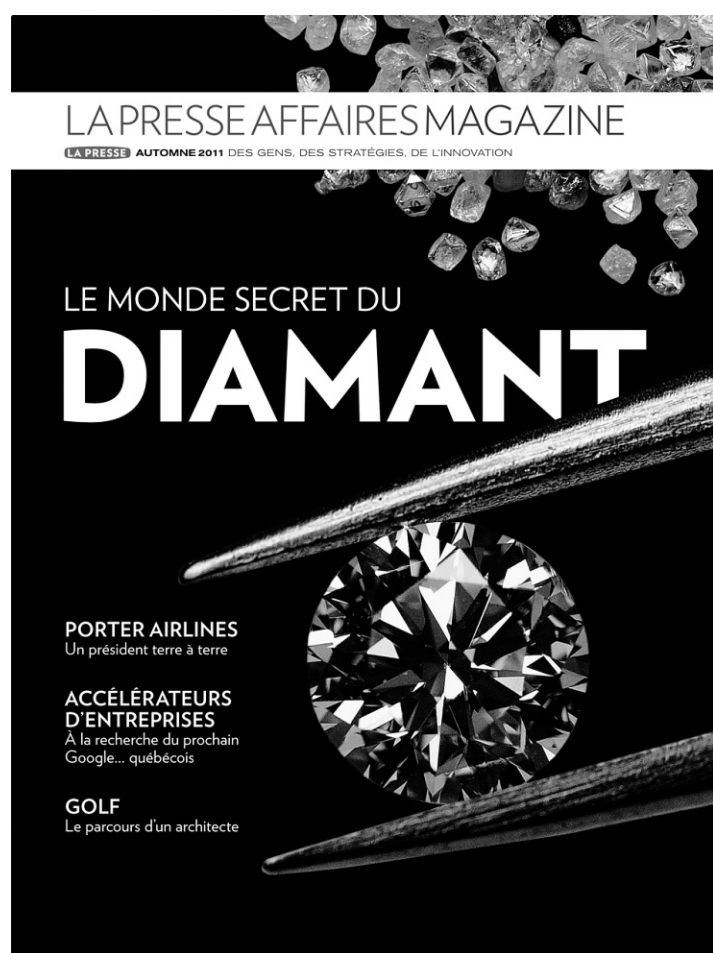
Les nouvelles ne sont pas encourageantes pour les amateurs de basket de la NBA, qui pourraient faire les frais d'un premier lock-out depuis 1998. Les propriétaires

veulent imposer un plafond salarial ferme et diminuer la part des revenus des joueurs de 57 % à 50 % des revenus totaux de la ligue, estimés à 4 milliards US. Il s'agirait d'une baisse des revenus d'environ 280 millions US par saison pour les joueurs. Les joueurs acceptent de réduire leur part des revenus à 53 %, mais ils insistent sur un plafond

salarial souple comme lors de la dernière convention collective.

La NBA, qui a décrété un lock-out le 1<sup>er</sup> juillet, fait valoir que 22 de ses 30 équipes ont perdu de l'argent la saison dernière. Au total, les équipes auraient perdu 300 millions. Selon le magazine *Forbes*, 17 des 30 équipes de la NBA perdent de l'argent.

## LA PRESSE AFFAIRES MAGAZINE



Exclusivement dans *La Presse* lundi.

Ne manquez pas le magazine économique conçu par l'équipe du cahier *La Presse Affaires*.

À lire dans cette édition:

LE MONDE SECRET DU DIAMANT

PORTER AIRLINES  
Un président terre-à-terre

ACCÉLÉRATEURS D'ENTREPRISES  
À la recherche du prochain Google... québécois

GOLF  
Le parcours d'un architecte

Aussi, les chroniques *Auto*, *Techno*, *Design*, *Finances personnelles* et *Voyages*



LA PRESSE AFFAIRES MAGAZINE, un autre regard sur le monde des affaires.

LA PRESSE

## Cogeco déçu de l'attitude de TVA Sports

VINCENT  
BROUSSEAU-POULIOT

Cogeco n'apprécie pas d'être montré du doigt par TVA parce qu'il ne distribue pas sa nouvelle chaîne sportive.

TVA Sports n'est pas offert chez deux des quatre plus importants distributeurs au Québec, soit Bell et Cogeco. Le président et chef de la direction du Groupe TVA, Pierre Dion, a demandé aux abonnés du câble privés de TVA Sports d'appeler leur distributeur pour exiger la chaîne. «Nos demandes sont raisonnables. La pression est maintenant du côté des distributeurs», a-t-il dit lors du lancement de TVA Sports le 12 septembre.

Cogeco, qui dit négocier de bonne foi dans ce dossier avec TVA, n'accepte pas de porter l'odieux de l'échec des négociations. «Cogeco s'est toujours bien entendu avec tout le monde dans l'industrie. Nous déplorons et ne comprenons pas l'attitude de TVA Sports dans ce dossier. Nous sommes navrés et déçus que ces négociations privées soient amenées sur la place publique», dit René Guimond, vice-président des communications de Cogeco, qui continue à négocier avec TVA.

Le câblodistributeur fait valoir qu'il distribue les deux dernières chaînes spécialisées lancées par Québecor avant TVA Sports, soit Yoopa et M<sup>11c</sup>. «Nous sommes toujours intéressés à distribuer TVA Sports, mais à des conditions qui vont être dans les meilleurs intérêts de nos clients», dit René Guimond.

Depuis une décision du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) rendue mercredi, Cogeco pourrait commencer à distribuer TVA Sports durant les négociations sans avoir finalisé une entente. En cas d'échec des pourparlers, les deux parties se soumettraient alors à l'arbitrage du CRTC. Est-ce une option? Cogeco n'ouvre pas son jeu. «Nous sommes très heureux de la décision du CRTC, mais nous sommes à analyser nos options et nous ne partageons pas nos stratégies sur la place publique», dit René Guimond.

TVA, qui n'a pas voulu commenter l'état de ses négociations avec Cogeco cette semaine, négocie aussi une entente de distribution avec Bell, qui possède la chaîne sportive RDS et qui lancera RDS 2 le 7 octobre. RDS 2 n'a pas d'entente de distribution avec Vidéotron.

L'AUTO

CE LUNDI  
BANC D'ESSAI:  
DODGE DURANGO

Tous les lundis dans LA PRESSE

# Avis de qualité

## Revenu Québec

### Successions non réclamées

Le ministre du Revenu du Québec vous informe, par la publication de cet avis, qu'il a la responsabilité de liquider des successions ou d'administrer des biens qui n'ont pas été réclamés, pour les personnes mentionnées ci-dessous.

Vous souhaitez obtenir de l'information, faire une réclamation ou avoir accès à l'ensemble des biens non réclamés? Consultez le registre des biens non réclamés dans le site Internet de Revenu Québec, à l'adresse [www.revenuquebec.ca](http://www.revenuquebec.ca), ou communiquez avec la Direction principale des biens non réclamés, au 1 866 840-6939. Si vous croyez être l'héritier d'une succession ou avoir le droit de réclamer un bien, la procédure à suivre pour faire votre réclamation ainsi que les honoraires qui s'appliquent vous seront expliqués. Ces honoraires seront déduits du montant que vous réclamez. Lors de votre démarche, vous devrez prouver hors de tout doute que vous êtes bien le propriétaire, l'héritier ou l'ayant droit de la succession ou des biens que vous réclamez. Notez que les délais de règlement d'une succession varient selon la complexité du cas et peuvent s'échelonner sur plusieurs mois.

Par ailleurs, vous pourriez être approché par un *chercheur d'héritier* (personne ou entreprise dont l'activité consiste à trouver les personnes qui ont droit à un héritage). Sachez que ces personnes peuvent exiger des honoraires élevés, que vous devez parfois payer avant même d'accéder aux renseignements préliminaires concernant l'héritage. Notez que le ministre du Revenu du Québec n'est aucunement responsable des frais que vous pourriez engager auprès d'un *chercheur d'héritier*.

Selon l'article 794 du Code civil du Québec, le ministre du Revenu du Québec dresse un inventaire des successions non réclamées au paragraphe 1 du présent avis. Sur demande écrite d'une personne intéressée (héritier, légataire, créancier possédant un document à l'appui), une copie de l'inventaire pourra lui être transmise.

Le ministre du Revenu du Québec remettra les biens administrés aux propriétaires et aux ayants droit qui se manifestent dans les délais prescrits. Pour réclamer une succession, tout héritier ou ayant droit dispose, en principe, d'un délai de dix ans, à compter de la date d'ouverture de la succession. Pour tout autre bien, le délai de réclamation est illimité, sauf dans le cas des sommes dont le montant est inférieur à 500\$. Pour ces dernières, le droit de réclamation est limité à dix ans, à compter de leur remise au ministre des Finances.

Le ministre du Revenu du Québec agit conformément aux dispositions de l'article 32 de la Loi sur le curateur public et de l'article 699 du Code civil du Québec.

**Note :** Les appellations, les dénominations ou les noms figurant dans les listes publiées dans cet avis sont écrits comme ils ont été transmis par les différents détenteurs au moment de la remise des biens ou des produits au ministre du Revenu du Québec.

#### 1. Successions non réclamées

Nom	Domicile	Date du décès
ALLAN, Remi	1650, rue Saint-Timothée, appartement 907, Montréal	2009-05-26
ARCAND, Pierre	8126, avenue De Chateaubriand, appartement 1, Montréal	2009-01-01
ARCHAMBAULT, Richard	467, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme	2009-02-20
AREL, Luc	740, rue Saint-Pierre, appartement 7, Drummondville	2008-06-02
AUDET, Robert	3805, boulevard Lévesque Ouest, Laval	2009-07-21
AUGUSTYNOWICZ, Jean	5, rue De La Salle, appartement 2, Québec	2009-08-25
AVARD, Nathalie	9389, 25 <sup>e</sup> Avenue, Montréal	2010-08-08
BALLARD, Lucille	937, rue Guertin, Granby	2007-01-27
BARRIAULT, Lise	10527, avenue de la Roche, Montréal	2009-10-07
BARRY, Patrick	215, rue Vaillancourt, Saint-Jérôme	2009-06-28
BASTILLE, Gilles	584, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup	2008-06-13
BEAUDET, Laurette	6895, 2 <sup>e</sup> Avenue, appartement 18, Montréal	2009-10-04
BEAUDOIN, Charles	375, rue Argyll, Sherbrooke	2009-07-13
BELAIR, Marc	3125, boulevard Édouard-Montpetit, appartement 3, Montréal	2010-10-30
BELHUMEUR, Madeleine	9600, rue Saint-Denis, Montréal	2008-04-23
BELLEMARE, Achille	80, rue du Marché, Salaberry-de-Valleyfield	2009-11-06
BELLEY, André	98, St. Moritz Rd., Winnipeg	2009-05-01
BENOIT, Fernand (Fernande)	6880, 25 <sup>e</sup> Avenue, appartement 11, Montréal	2009-04-14
BERGERON, Alberte	2200, 1 <sup>er</sup> Avenue, appartement 7B, Québec	2008-12-16
BERGERON, Jean	2150, avenue Papineau, appartement 227, Montréal	2009-05-13
BERNARD, Marie-Anne	7150, rue Marie-Victorin, Montréal-Nord	2007-08-06
BERNARD, Monique	650, rue Wolfe, appartement 25, Montréal	2008-11-17
BERTRAND, Claude	227, rue Beaudry Sud, Joliette	2011-01-27
BERTRAND, Ovide	7401, rue Hochelaga, Montréal	2009-01-17
BERTRAND, Yves	7701, 5 <sup>e</sup> Avenue, Laval	2008-02-16
BÉRUBÉ, Maurice	484, rue Principale, Sainte-Louise	2009-04-23
BILODEAU, Richard	284, boulevard Blais Ouest, Berthier-sur-Mer	2009-02-21
BILOTAS, Viktoras	2150, avenue Papineau, appartement 312, Montréal	2009-06-26
BLAIS, André	80, rue Goumay, Repentigny	2011-02-02
BLETTE, Marguerite	347, rue Barthe, Sorel-Tracy	2009-03-28
BOLDUC, Gilles	1245, rue de Courcellette, Sherbrooke	2009-07-19
BOLDUC, Jacques	130, 140 <sup>e</sup> Rue, appartement 2, Saint-Georges	2008-06-08
BONENFANT, Lionel	5210, rue Binet, Laval	2008-01-07
BONIN, Richard	66, boulevard René-Lévesque, chambre 716, Montréal	2008-01-14
BOSSÉ, Evariste	451, 9 <sup>e</sup> Rang, Tingwick	2009-06-26
BOTTIER, Robert	481, rue Élice, Beauharnois	2009-04-28
BOUCHER, France	2450, chemin du Sault, Saint-Romuald	2007-02-13
BOUDREAU, Marc	641, rue Labelle, appartement 4, Saint-Jérôme	2009-05-19
BOUDREAU, Roger	2284, rue Ontario Est, appartement 206, Montréal	2009-09-22
BOUDREAULT, Francine	869, chemin Pintendre, Pintendre	2008-12-30
BOUDREAULT, Maurice	365, avenue Franquelin, Sept-Îles	2005-05-06
BOUILLON, Céline	681, route des Pionniers, Rimouski	2008-10-17
BOULANGER, Laurent	775, rue Curé-Gadoury, Joliette	2009-04-21
BOULIANNE, Marie-Paule	260, rue de l'Aqueduc, appartement 309, Québec	2011-01-18
BOURASSA, Claudette	111, rue Pierre-Laporte, appartement 304, Saint-Eustache	2009-04-11
BOURASSA, Guy	57, rue Guillemette, Saint-Boniface	2008-12-22
BOURASSA, Michel	8, chemin du Petit-Bernier, Saint-Jean-sur-Richelieu	2008-04-30
BOURBEAU, Renée	234, 2 <sup>e</sup> Avenue, Drummondville	2008-04-12
BOUTHOT, Adrienne	5860, 5 <sup>e</sup> Rang, Saint-Hyacinthe	2009-05-30
BOUVRETTE, Lyse (Lise)	5200, 80 <sup>e</sup> Rue, Laval	2009-03-29
BRADY, Thérèse	528, rue Parent, Saint-Jérôme	2009-10-29
BRASSARD, Patrick	279, rue Guy-Millette, appartement B, Gatineau	2009-03-07
BRAY, Herbert	5990, rue Beurling, Verdun	2009-05-03
BRAY, Walter	1436, rue Mackay, appartement 1605, Montréal	2009-06-28
BRIEN (DESROCHERS), Pierrette	5455, boulevard Gouin, Montréal	2009-02-05
BRILLON, Jean Richard	763, rue François-Gravé, Boucherville	2009-11-06
BRUSSEAU, Albert	2350, boulevard De Maisonneuve, Montréal	2009-03-20
BROUSSEAU, Josée	5, rue Roy, Dosquet	2009-03-01
BRUNEAU, André	6, rue Desrochers, Shannon	2006-08-01
BRUNEAU, Michel	7571, rue D'Iberville, Montréal	2008-06-01
BRUNELLE, Suzanne	690, rue Mandel, Laval	2009-06-02
BRUNET, Germaine	3550, rue Saint-Urbain, Montréal	2006-06-24
CAMPEAU, Alphé	8492, rue Hélène, LaSalle	2009-03-02
CANUEL, Marcellin	2105, rue Wilfrid, Val-David	2008-12-25
CARIGNAN, Laura	761, rue des Genévriers, Amos	2009-09-05
CAROBENE, Vincent	4135, rue Saint-Hubert, Montréal	2009-04-20
CARTIER, Jean-Claude	1837, rue Saint-Philippe, Trois-Rivières	2009-08-14
CASTONGUAY, Julienne	145, terrasse Turgeon, appartement 4, Longueuil	2009-06-24
CATEL, Annie	3647, rue Jeanne-Mance, Montréal	2011-02-12
CATUDAL, Marcel	681, 13 <sup>e</sup> Avenue, Senneterre	2008-12-07
CHAMBERLAND, Jean-Claude	744, rue Goyette, Longueuil	2009-05-28
CHAMPAGNE, Marcel	10205, avenue du Bois-de-Boulogne, appartement 108, Montréal	2009-08-08
CHAPUT, Jean-Paul	2601, chemin de la Canardière, Québec	2009-03-06
CHAPUT, Julie	179, rang Rosalie, Ange-Gardien	2008-06-15
CHARETTE, Denis	832, 8 <sup>e</sup> Avenue, Québec	2009-11-25
CHARTRAND, Pierre	732, avenue de l'Érablière, Bois-des-Filion	2009-03-29
CHASLES, André	159, rang Saint-Joseph, Saint-Marc-sur-Richelieu	2005-12-30
CHASSÉ, Raoul	4955, rue Fugère, Drummondville	2009-04-28
CHENEL, Carole	4980, boulevard Henri-Bourassa Est, appartement 205, Montréal-Nord	2008-12-18
CHOUINARD (GRENIER), Léontine	12900, rue Notre-Dame Est, Montréal	2011-01-28
CHUCHE, Bruno	5190, rue Saint-André, Montréal	2009-04-11
CLOT, Lucie (Lucy)	171, rue d'Avignon, Sainte-Agathe-des-Monts	2010-12-12
CÔTE, Chantal	67, route 249, Saint-Georges-de-Windsor	2009-03-21
COUPEL, Claude	8017, rue Charlemagne, Mirabel	2009-07-11
COURNOYER, Lionel	4290, avenue Kindersley, appartement 3, Montréal	2009-04-04
COURSOL, Henri	50, rue O'Keefe, appartement 139, Salaberry-de-Valleyfield	2009-03-25
COVEYDUCK, Sharon	660, rue Bourgeois, appartement 5, Montréal	2009-01-28
CRAFACENCO, Denis	3550, rue Saint-Urbain, Montréal	2009-07-17
CREVIER, André	6314, rue Chambord, Montréal	2008-12-20
CREVIER, Robert	1365, rue Frigon, Shawinigan	2009-01-08
CUTTI, Michel	1074, chemin de la Montagne, Mont-Saint-Hilaire	2009-09-02
DAEMEN, Gabrielle	Adresse inconnue	2006-02-12
DALONZO GIOVANNI, John	7440, boulevard Viau, appartement 1, Saint-Léonard	2009-07-11
DALY, Charles E.	1545, boulevard Édouard-Laurin, appartement 4, Saint-Laurent	2008-05-03
DARAICHE, Magella	Adresse inconnue	2007-06-17
DAUPHINAIS, Claude	103, chemin de la Grande-Côte, appartement 103, Saint-Eustache	2007-12-02
DEARLEN, Ruth	5244, avenue Dupuis, Montréal	2009-09-22
DELISLE (CHEVRETTE), Yolande	3725, boulevard des Chénoux, Trois-Rivières	2009-07-20
DEMEODOVICH, Paul	3095, rue Sherbrooke Est, Montréal	2009-09-13
DEMERS, Suzette	2240, chemin des Patriotes, Saint-Ours	2008-04-11
DEMESIER (JEAN-JACQUES), Acláicia (Acláicia)	9241, 24 <sup>e</sup> Avenue, Montréal	2006-03-02
DEMONTIGNY, Mathieu	5385, rue Léon-Méthot, Trois-Rivières	2009-04-13
DERAGON, Luc	400, chemin Lakeside, appartement 8, Lac-Brome	2009-08-07
DESCHENES, Roland	1855, rue du Havre, appartement 508, Montréal	2009-08-28
DÉSIRÉ, Daniel	1425, rue Beaubien Est, appartement 512, Montréal	2009-10-09
DESLAURIERS, Michel	3445, boulevard Henri-Bourassa Est, appartement 204, Montréal-Nord	2008-12-31
DESPARROIS, Louise	1440, rue Dufresne, appartement 411, Montréal	2009-08-21
DESSUREAULT, Françoise	3450, rue Sainte-Marguerite, Trois-Rivières	2009-03-22
DETELLO, George	2170, rang Double, Sainte-Brigide-d'Iberville	2009-02-15
DIONNE, René	621, rue Sainte-Anne, Chicoutimi	2011-03-24
DORION, Arthur	252, route 132, Percé	2009-02-01
DUBOIS, Jean-Guy	5060, rue de Charlevoix, appartement 3, Montréal-Nord	2008-06-08
DUBOIS, Réjean	2525, boulevard des Érables, appartement 7, Sorel-Tracy	2009-08-12
DUFORT, Jacques	2185, boulevard de l'Ange-Gardien Nord, L'Assomption	2009-08-09
DUFOR, Ginette	1288, rue Élisabeth-Bégon, Lévis	2008-11-06
DUGAS, Léonard	150, avenue Saint-Jérôme, Matane	2009-05-12
DUPORGE, Monique	575, rue Gérard-Proulx, Laval	2009-05-23
DUPUIS, Robert	1687A, rue Le Royer, Laval	2008-12-14
DUQUETTE, Jacques	45, rue Bédard, appartement 406, Gatineau	2007-03-31
DURAND, Mario	Adresse inconnue	2007-12-11
DWORMIKA, Maria	6374, boulevard Champlain, Verdun	2011-02-11
EMBERLEY, Malcom	Adresse inconnue	2009-01-13
FASSHAEUER, Ursula	56, chemin Fitzsimmons, Potton	2009-05-23
FAULKNER, Gérard	3740, avenue Saint-Kevin, Montréal	2009-09-07
FERLAND, Daniel	1408, rue Bissonnette, Salaberry-de-Valleyfield	2009-02-20
FERLAND, Robert	2196, rue McGill, appartement 2, Longueuil	2009-08-13
FISHER, Violet	5300, chemin de Chambly, Saint-Hubert	2009-03-31
FITZSIMMONS, Ralph	305, boulevard des Anciens-Combattants, Sainte-Anne-de-Belleuve	2007-08-21
FONTAINE, Alphe	8330, avenue Nicolas-Leblanc, Montréal	2004-10-25
FOREST (ROBERTS), Claire	5D, rue Laporte, Labelle	2009-03-10
FORGES, Irène	4040, rue Jacques-Porlier, Montréal	2006-02-08
FORGET, Jacques	81, rue Saint-Louis, Terrebonne	2009-05-26
FORTIN, Dave	110, place de la Gare, appartement 17, Saint-Jérôme	2009-06-04
FOURNIER, Jean	1269, rue Montcalm, appartement 5, Montréal	2009-08-20
FRAPPIER, Léonce	230, rue Saint-Paul, Saint-Alexis-des-Monts	2009-06-26
FRASER, Daniel	3002, rue de la Verdure, appartement 4, Québec	2007-08-12
GAGNÉ, Ernest	1330, rue Montcalm, appartement 5, Montréal	2009-11-27
GALLEGO-CASILDA, Alberto	65, avenue Shamrock, appartement 2, Montréal	2009-05-25
GAUDET, Marcel	642, route 219, Saint-Jean-sur-Richelieu	2008-02-07
GAUTHIER, Ernest Charles	2011, terrasse Coursol, appartement 5, Montréal	2009-04-13
GAUTHIER, Gilles	312, rue Boisvert, Sainte-Sophie	2008-11-13
GELINAS, Jacques	2591, rue Davidson, appartement 201, Montréal	2010-01-23
GENDRON, Léonide	102, rue Guérin, Sainte-Catherine	2009-06-18
GEOFFROY, Jean-Paul	5171, rue Principale, appartement 11, Saint-Félix-de-Valois	2009-05-04
GHONAIM, Zakaria	14409, rue Jolicoeur, Pierrefonds	2009-01-14
GINGRAS, Gérard	7095, boulevard Gouin Est, appartement 1432, Montréal	2007-02-23
GIRARD, Danièle	1345, 11 <sup>e</sup> Rue, Trois-Rivières	2009-02-26
GIRARD, Jules	436, 5 <sup>e</sup> Rue, Daveluyville	2009-08-05
GIRARD, Raymond	5203, 2 <sup>e</sup> Avenue, appartement 9, Montréal	2006-03-22
GONIN, Didier	1870, boulevard René-Gaultier, appartement D, Varennes	2011-03-12
GOSSELIN, Jean-Marie	15920, rue Notre-Dame Est, Montréal	2009-06-03
GOUARD, Francisco	28, rue Vaudreuil, appartement 1, Gatineau	2009-03-04
GOULET, Guy	305, rue Notre-Dame Est, Thetford Mines	2009-07-19
GRAVEL, Denis	704, rue Gingras, Trois-Rivières	2008-10-31
GRAVEL, Johanne	729, boulevard Tadoussac, Sainte-Rose-du-Nord	2007-08-19
GREGOIRE, Roland	279, avenue du Précieux-Sang, Joliette	2009-07-17
GROUX, Claudine	266, rue Prince, Repentigny	2007-05-21
GUILBERT, Raymond	18, rue de la Reine, appartement 14, Sorel-Tracy	2008-12-14
GUILLEMETTE, Clermont	1965, rue des Boisés, appartement 9, Sherbrooke	2009-07-20
GUILLOU, Michel	108, rue de Cap-aux-Meules, appartement 2, Gatineau	2009-06-07
HAMEL, Fabien	6715, boulevard Henri-Bourassa Est, appartement 301, Montréal-Nord	2007-02-23
HAMEL, Jacques	319, côte Jeanne, Saint-Lin-Laurentides	2011-04-10
HARENCLAK, Alfreda	7351, avenue du Pin, Anjou	2008-11-04
HARRISSON, Gérard	216, avenue Jacques-Cartier, appartement 3, Matane	2010-02-24
HÉBERT, Denis	544, rue Mercure, Mont-Tremblant	2008-11-24
HORMAN, John	115, boulevard Deguire, appartement 1003, Montréal	2006-06-13
HUDON, Marcel	121, rue Sainte-Thérèse, appartement 203, Rimouski	2009-04-21
HUXTED, Harold	305, boulevard des Anciens-Combattants, Sainte-Anne-de-Belleuve	2005-11-05
JACQUES, Marco	690, 9 <sup>e</sup> Avenue, Beauceville	2009-07-13
JAVANOVIC, Miodrag	39, avenue Chesterfield, appartement A, Westmount	2010-04-04
JOACHIM, Antoine Jean Mary	7725, avenue Lévesque, Montréal	2008-09-10
JUBIN, Gérald	8862, rue Gloria, appartement A, LaSalle	2007-08-10
KIROUAC, Lucien	512, avenue Royale, appartement 7, Québec	2008-09-14
KRING, John	5760, avenue Parkhaven, Côte-Saint-Luc	2009-10-04
LABBÉ, Denis	1150, rue Marie-Anne Est, appartement 205, Montréal	2009-07-11
LABRECQUE, Philippe	491, boulevard Perron, Maria	2009-06-02
LACOMBE, Raymond	210, boulevard Salaberry Sud, Châteauguay	2007-02-03
LADOUCEUR, Daniel	60, rue Stéphane, appartement 1, Gatineau	2009-08-21
LAFLÉUR, Marcel	149, rue Ayers, Lachute	2008-05-29
LAFONTAINE, Richard	3259, rue De Rouville, appartement A, Montréal	2009-10-25
LALONDE, Calixte	273, rue Notre-Dame, Notre-Dame-de-la-Paix	2009-07-02
LAMOTHE, Jeannine	2959, avenue Lapierre, Québec	2009-03-21
LANCE, Jean-Paul	1849, rue Saint-André, appartement 3, Montréal	2007-12-10
LANGLOIS, Hervé	3095, rue Sherbrooke Est, Montréal	2008-04-13
LANTHIER, Ginette	3550, rue Saint-Urbain, Montréal	2009-06-09
LAPARÉ, Micheline	5630, boulevard LaSalle, appartement 1006, Verdun	2009-03-25
LAPENSÉE, Roland	7182, rue Tourangeau, Saint-Hubert	2008-02-02
LAPOINTE, André	200, rue Principale, Cowansville	2009-04-24
LAPORTE, Pia Marie	33, avenue Victoria, Pointe-Claire	2007-06-22
LAROUCHE, Yvon	8850, rue Bisailon, appartement 206, Montréal	2009-04-16
LATOUR, Jacques	7007, 1 <sup>er</sup> Avenue, Montréal	2006-04-21
LAUZON, Robert	211, boulevard Lévesque Est, appartement 23, Laval	2010-06-25
LAVALLÉE, Michel	110, 1 <sup>er</sup> rue du Parc-Bleu, Sainte-Marcelline-de-Kildare	2011-01-31
LAVOIE, Marcel	4008, rue du Vieux-Pont, Laterrière	2008-11-10
LEBLANC, Roland	4300, rue d'Angora, Terrebonne	2009-06-05
LECLERC, Marielle	231A, avenue Franquelin, Sept-Îles	2010-08-01
LECLERC, Juliette	100, rue Martel, Chambly	2009-06-30
L'ÉCUYER, Michel	2021, avenue des Coopérants, Trois-Rivières	2009-06-02
L'ÉCUYER, Thérèse	875, avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe	2007-03-22
LEFEBVRE, André	1534, chemin du Lac-Colibri, Saint-Faustin-Lac-Carré	2007-11-18
LEFEBVRE, Arthur	1400, boulevard Angrignon, appartement B920, LaSalle	2011

## LE PLAN NORD

# Une occasion en or pour Airsprint

MARIE TISON

Le Plan Nord ne fait pas rêver uniquement les sociétés minières. Le programme de multipropriété d'avions Airsprint, déjà en plein essor au Québec, pourrait connaître un élan supplémentaire avec le développement du Nord du Québec.

«Ce sont 80 milliards qui seront investis au cours des 25 prochaines années, s'enthousiasme Fernand Croisetière, vice-président d'Airsprint, dans une entrevue avec *La Presse Affaires*. Il y a beaucoup de développement qui va se faire. Ça va nous aider à développer notre réseau là-bas.»

Airsprint est une version canadienne des grands programmes de multipropriété d'avions présents aux États-Unis, comme NetJets, une filiale de la société de portefeuille Berkshire Hathaway de Warren Buffet, et Flexjet, une filiale de Bombardier. Les clients de ces entreprises peuvent acheter une fraction d'un avion d'affaires, ce qui leur donne droit à un certain nombre d'heures de vol par année. C'est l'entreprise qui s'occupe de l'embauche du pilote, de sa formation, de l'entretien de l'appareil, etc.

Mais alors que NetJets et Flexjet offrent une gamme complète de biréacteurs, dont des appareils très luxueux, Airsprint offre seulement deux types d'avions, soit un appareil turbopropulsé suisse, le Pilatus PC-12, et un petit biréacteur, le Citation Excel de Cessna. Ces avions plus modestes sont davantage à la portée de la bourse des Canadiens.

Environ 150 clients se partagent près d'une trentaine d'appareils au Canada. Au Québec, près d'une trentaine de clients participent au programme et génèrent plus de 20% du chiffre d'affaires de l'entreprise. Le programme a connu une croissance plutôt rapide dans la province. D'une part, le Québec a un grand territoire. D'autre part, les liaisons aériennes commerciales ne sont pas nécessairement à la hauteur.

«Il faut souvent passer par Toronto, déplore M. Croisetière. Un trajet Montréal-Boston est tellement facile en aviation privée, ça prend 50 minutes. Mais avec des vols

commerciaux, ça prend la journée au grand complet.»

Il donne l'exemple d'un client qui voulait faire visiter une mine de Lebel-sur-Quévillon à des investisseurs américains. Il a envoyé un avion cueillir les investisseurs à l'aéroport de Teterboro au New Jersey en matinée pour les amener directement à la mine et pour les ramener en fin de journée au New Jersey.

«Le Pilatus PC-12 permet de faire cela, note M. Croisetière. C'est ça, la valeur ajoutée.»

Le Plan Nord permettrait de multiplier de telles initiatives.

«Cela devrait entraîner une belle expansion à Québec, à Sept-Îles et dans le Nord du Québec», déclare le vice-président d'Airsprint.

Il ajoute que l'entreprise regarde du côté des Premières Nations.

«Nous nous attendons à ce qu'ils deviennent des clients dans le futur, explique-t-il. Ils deviennent des gestionnaires, des hommes d'affaires. Je pense que nous verrons une occasion de croissance assez phénoménale.»

Airsprint prévoit de doubler sa flotte au cours des

cinq prochaines années. À la demande des clients, la direction étudie la possibilité d'ajouter un troisième type d'appareil à sa flotte, de la taille d'un Challenger 300 de Bombardier ou d'un Gulfstream G200. Un tel appareil permettra d'effectuer des vols plus longs, de la côte est à la côte ouest du continent.

Airsprint profitera du congrès de la National Business Aviation Association, en octobre prochain à Las Vegas, pour faire du magasinage, mais elle penchera du côté du Challenger 300. «C'est l'appareil que nos

pilotes préfèrent», confie M. Croisetière.

La commande d'Airsprint porterait sur trois appareils.

Les dirigeants d'Airsprint ont entrepris de percer le marché américain en créant une compagnie soeur à Phoenix, en Arizona. Les nouveaux biréacteurs et les Cessna Citation demeureront cependant de ce côté-ci de la frontière.

«Nous ne voulons pas entrer en concurrence avec les Netjets et les Flexjet aux États-Unis, explique M. Croisetière. Nous offrons uniquement des Pilatus, des avions moins chers.»

## AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS

### AVIS DE CORRECTION DE FUTURE SHOP

Veuillez noter que la cafetière pour une tasse TASSIMO de Bosch (Code Web : 10132901) annoncée à la page 25 de la circulaire du 23 septembre est un produit EN LIQUIDATION FINALE, avec une quantité minimale de 2 appareils, par magasin, au Québec. Certains magasins auront peut-être des quantités limitées de ce produit au début de la semaine de la circulaire; du stock supplémentaire est prévu d'arriver à partir du lundi 26 septembre. Veuillez consulter un Expert en produits pour obtenir tous les détails. Nous sommes désolés pour tout inconfort que cette situation aurait pu causer à notre distinguée clientèle.

### AÉROPORTS DE MONTRÉAL APPEL DE PROPOSITIONS

2D-1115-11-116

Enquête OGSC – Outil de Gestion de Satisfaction de la Clientèle à l'Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal

Les soumissionnaires peuvent obtenir plus d'informations sur cet appel de propositions en visitant le site Internet d'ADM à [www.admtl.com](http://www.admtl.com).

**STL** Appel d'offres public

La Société de transport de Laval demande des offres pour :

**2011-P-23 Travaux de réaménagement du stationnement**

Les documents d'appel d'offres sont disponibles sur le site Web du Système électronique d'appel d'offres (SEAO) au [www.seao.ca](http://www.seao.ca) ou par téléphone au 1 866 669-7326, à compter du **24 septembre 2011**.

Pour tout renseignement relatif à cet appel d'offres, vous devez vous adresser au 450 662-5400, poste 8379.

Pour être valide et considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires de la Société, en **3 exemplaires** (1 original et 2 copies), sous enveloppe cachetée, être conforme aux documents d'appel d'offres, adressée au Service de l'approvisionnement et reçue au plus tard le **11 octobre 2011 à 11 h**, selon l'horodatage de la Société, au 2250 de l'avenue Francis-Hughes, à Laval. L'ouverture publique des soumissions suivra immédiatement.

La Société ne s'engage à accepter ni la plus favorable ni aucune des soumissions et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires.

**M<sup>e</sup> Pierre Côté**  
Secrétaire corporatif

**ENCAN PUBLIC**

**COPPER LOGIC LTD**

ATELIER DE FABRICATION DE METAL  
505 RUE EDOUARD, GRANBY, QC J2G 3Z5

**ENCAN: MERCREDI LE 28 SEPTEMBRE, 10:30 AM**

**INSPECTION: MARDI LE 27 SEPTEMBRE, 9:00AM A 4:00 PM**

**FABRICATION:** ALLSTEEL 300 TONNES X 10' • PROMECAN 200 TONNES X 10' • AMADA 80 TON X 8' • PROMECAN 10' X 11'4" • PLUSIEURS HORIZ PROMECAN VERSAPRESS • (2) PAINCONS STRIP-PIT 1000S & FX 1000 • PRESSE WEINGARTEN AIR CLUTCH, 50 TONNES A/ALIMENTEUR ET REDRESSEUR • PRESSE V & O SUPER T, 40 TONNES • PRESSE HYD. BUSSMAN 200 TONNES • GOTTI 100 TONNES

**LIGNE DE PEINTURE EN POUDRE COMPLETE - MACHINERIE:** RECTIFIEUSE DE SURFACE PROTH 16" X 6" (2006) • (2) RECTIFIEUSES TACHELLA 4AM & 4AL • FRAISEUSE RAMBAUDI M3 • FRAISEUSE MIKRON WFI • TOUR COLCHESTER STUDENT 1800 • TOUR SCHAUBLIN 102-VM • SOUDEUSES PAR POINTS JUSQU'À 120 KVA CHARIOTS ÉLÉVATEURS: CATERPILLAR 5000 LBS • TOYOTA 3-ROUES 3500 LBS • YALE 4000 LBS • HYSTER 8000 LBS GRANDE QUANTITÉE D'ÉTAGERES ROBUSTES, SUPPORTS, CABINETS, CHARIOTS, EQUIPEMENT D'USINE, OUTILLAGE ET BIEN PLUS!

**VISITEZ NOTRE SITE WEB POUR PLUS DE DÉTAILS**

TERMES: PRIME D'ACHETEUR 12% + 55 ENREGISTREMENT  
1-800-843-2338 • (514) 395-4444

**www.CIACPC.com**

## Avis de qualité

### Revenu Québec

#### Successions non réclamées

##### 1. Successions non réclamées

Nom	Domicile	Date du décès
POIRIER, Suzanne	2601, chemin de la Canardière, Québec	2008-03-30
POIVIN, Lise	600, rue Christophe-Colomb, Thetford Mines	2009-04-10
POULIN, Robert	700, boulevard Saint-Joseph, appartement 1205, Gatineau	2009-09-03
POULIOT, Clément	157, rue Principale Est, Magog	2007-08-24
PRAVDA, Jan Alois	9850, avenue Papineau, appartement 11, Montréal	2010-01-12
PRÉMONT, Liliane	2, rue Dépot, Stanbridge East	2007-08-13
PREVI, Giuseppe	3470, boulevard De La Rousselière, Montréal	2011-02-08
PRIMEAU, Claude	275, boulevard Saint-Luc, appartement 2, Saint-Jean-sur-Richelieu	2009-07-20
PROULX, Claire	2105, rue Georges, appartement 8, Saint-Hubert	2009-04-25
REID, David	566, rue de la Visitation, Saint-Charles-Borromée	2008-02-24
RICHARD VERREAULT, Laura	260, boulevard Langelier, appartement 273, Québec	2008-05-01
RIEL, Paul	700, rue Omer-Boucher, appartement 2, Saint-Ambroise-de-Kildare	2006-02-08
ROBERGE, Jean-Guy	1208, rue Drummond, appartement 6, Montréal	2009-04-28
ROBIDOUX, Clémence	411, rue Girouard, appartement 226, Victoriaville	2011-01-25
ROBAILLE, Jacques	2047, boulevard Gouin Est, Montréal	2009-11-08
ROLLAND, Albert J.	1764, rue Georges-Vermette, appartement 5, Montréal	2008-01-13
ROLLE JOHNSON, Joseph Alfred	3176, rue Joseph, Verdun	2009-09-06
ROMANDINI, Luisa	589, 12 <sup>e</sup> Avenue, LaSalle	2008-10-27
ROY, Claude	192, avenue Gouin, Amos	2006-10-08
ROY, Gilbert	1805, rue Saint-André, Montréal	2009-06-11
ROY, Jean-Stéphane	1136A, rue Beaugrand, Acton Vale	2009-08-23
ROY, Lucie	230, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu	2009-02-24
ROYER, Roland	1306, rue du Phénix, Sherbrooke	2009-10-19
RUFFET, Marguerite	151, rue Félix-Leclerc, Boisbriand	2009-03-16
SANDIFORD, Lolita (Loleta)	2055, avenue Northcliffe, Montréal	2007-12-16
SAURIOL, Robert	Adresse inconnue	2007-11-22
SAUVAGE, Claude	350, rue Querbes, appartement 314, Vaudreuil-Dorion	2009-03-10
SAVARD, Alain	26A, rue Leblanc, L'Épiphanie	2009-07-09
SAVIO, Mario	3365, rue Guimot, Québec	2009-10-25
SEBASTIANO, Alfredo	589, 12 <sup>e</sup> Avenue, LaSalle	2009-02-26
SICOTTE, Madeleine	153, rue Grégoire, Saint-Jean-sur-Richelieu	2009-10-10
SIMARD, Claude-André	1360, rue des Pionniers, appartement 81, L'Ancienne-Lorette	2010-10-21
SIMARD, Harold	809, boulevard Iberville, appartement 8, Repentigny	2011-01-26
SINGLETON, Georges	140, rue Claude-Lamarche, appartement 109, Sainte-Thérèse	2010-10-30
SOUCY, André	7171, avenue de la Nantaise, appartement 4, Anjou	2011-04-20
SOUCY, Normand	1600, rue Alexandre-DeSève, appartement 307, Montréal	2009-04-16
STROUGI, Georges	6770, boulevard Pie-IX, Montréal	2009-09-15
ST-AMAND, Viateur	3307, rue Windsor, Saint-Hubert	2009-01-27
STESIN, Viktor	6120, rue Bergevin, Brossard	2011-04-27
ST-GERMAIN, Serge	608, rue Petit, Saint-Jérôme	2009-08-24
ST-LAURENT, Lionel	400, rue du Pont, Saint-Calixte	2011-04-14
ST-ONGE, Gary	12522, boulevard Gouin Ouest, Pierrefonds	2008-11-23
TALBOT, Raymond	435, rue Desrosiers, Sainte-Émélie-de-l'Énergie	2008-05-02
TASCHEREAU, Estelle	2410, rue Principale, Sainte-Élisabeth	2009-08-09
TESSIER, Daniel	6415, rue Papineau, Montréal	2009-09-21
THÉORET, Suzanne	5023, rue Roméo, Pierrefonds	2007-05-31
THERRIEN, Jean	5092, rue Sainte-Clotilde, Montréal	2009-12-03
THERRIEN, Nicholas	1920, rue Papineau, Saint-Hyacinthe	2008-03-27
THIÉBAUT, Pierre	1425, rue Notre-Dame, Saint-Césaire	2009-07-13
TRATNIK (MAKSIMOVIC), Hélène	1661, 18 <sup>e</sup> Avenue, Montréal	2009-07-29
TREMBLAY, Cécile	275, boulevard Saint-Luc, appartement 2, Saint-Jean-sur-Richelieu	2009-06-19
TREMBLAY, Jean-Pierre	1732, rue de Normandie, appartement 5, Jonquière	2009-06-16
TREMBLAY, Marylène	1417, rue Corelli, Repentigny	2009-06-08
TREMBLAY, Rémy	4605, 4 <sup>e</sup> Avenue Est, appartement 5, Québec	2008-10-24
TREMBLAY, Ricky	287, rue Gagnon, Saint-Ambroise	2010-09-21
TRINER, Barbara	100, avenue Dorval, appartement 304, Dorval	2008-04-28
TRUCHON, Huguette	3694, rue Lanouette, Verdun	2009-02-17
TRUDEL, Diane	460, chemin de Chambly, Longueuil	2009-06-15
TURCOTTE, Irène-Henriette	20, place Casavant, appartement 506, Sainte-Thérèse	2008-03-21
URQUHART, Brent	Adresse inconnue	2009-10-04
VACHON, Alain	75, rue Fraser, appartement 31, Sherbrooke	2009-08-21
VALADE, Gaston	243, rue Sainte-Marie, Sainte-Marthe-sur-le-Lac	2008-10-24
VEILLETTE, Jeannine	2035, avenue Bourbonnière, appartement 101, Montréal	2009-04-14
VIGNEAULT, Conrad	121, rue Principale Nord, Amos	2009-10-08
VINCENT, Claude	147, rue Alexis-Carrel, appartement 104, Châteauguay	2008-08-23
VINCENT, Roger	115, rue Bouvette, Shawinigan-Sud	2008-01-13
VU, Du-Khanh	26, avenue de la Gaspésie, Candiac	2006-06-08
WAKED, Tony	313, promenade Ronald, Montréal-Ouest	2009-04-16
WALTZING, Nicole	315, rue Principale, Saint-Félix-d'Otis	2009-09-13
WHELLEY, Clint	15248, avenue de l'Église, Montréal	2009-07-17
WHITEHOUSE, Ronald	369, 2 <sup>e</sup> Avenue, LaSalle	2009-09-02

##### 2. Biens situés au Québec dont les propriétaires ou leurs héritiers sont inconnus ou introuvables ou auxquels ils ont renoncé

Nom	Nature du bien
BERGERON, Mario	Part d'héritage
CHOINIÈRE-RICHARDSON, Guillaume	Part d'héritage
HARPER, Jamie	Part d'héritage
OUELETTE, Serge	Part d'héritage
9109-2494 QUÉBEC INC.	LA FABRIQUE DE LA PAROISSE DE SAINT-ALPHONSE-D'YOUVILLE
COGENEC INC.	LES CONSULTANTS HUBERT CHARLEBOIS INC.
DÉCOR LIQUIDATION INC.	LES PLÂTRIERS DE LA CAPITALE (2004) INC.
DÉPANNÉUR DE LA GARE MS 2006 INC.	MARCHÉ MARJAN INC.
EXCAVATION MSTP INC.	RESTAURANT LE BEARN INC.
HABITATIONS CHATEAUVERT	SIPAR-FONDS INC.
KASSIMAT CANADA INC.	

##### 4. Avis de clôture d'inventaire

Conformément à l'article 795 du Code civil du Québec, prenez avis que le ministre du Revenu du Québec, agissant aux termes de l'article 698 du Code civil du Québec, a procédé à la clôture d'inventaire pour les successions suivantes:

Nom	Domicile	Date du décès
BEAUCHAMPS, Michel	5600, boulevard LaSalle, Verdun	2007-05-05
BÉLANGER, Martin	235, rue du Lac-Raymond, Saint-Calixte	2008-05-26
BERNIER, Ghyslain	912, 3 <sup>e</sup> Rang Ouest, Sainte-Cécile-de-Milton	2009-08-23
(Ghislain)		
BOISVERT, Cédric	256, rue De Montigny, Saint-Jérôme	2007-04-03
BONSAINT, Laurence	70A, chemin des Raymond, Rivière-du-Loup	2008-11-08
BOUCHARD, Rémi	111, rue Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu	2007-06-08
BOUDREAU, Blanche-Eva	11570, rue Notre-Dame Est, Montréal	2006-06-27
BOUDREAU (BOUDRAULT), Annie	563, avenue du Fleuve, appartement 5, Québec	2009-02-27
BRAS, Jacques	11725, avenue des Violettes, Montréal-Nord	2008-02-11
BRUNEAU, Linda	7235, rue Pierre-Corneille, appartement 216, Montréal	2009-02-14
CUSSON, Robert	24, rue des Hirondelles, Lanoraie	2008-08-15
DAGENAIS, Yolande	11037, avenue de Cobourg, Montréal-Nord	2009-05-27
DASPE, Éric	7, rue Hillside, Shannon	2010-01-09
DESCHAMPS, Jean-Jacques	7 1/2, rue Gameau, Gatineau	2008-09-26
DESCHESNES, Marguerite	33, rue Fremont, Gatineau	2007-11-06
DESCHESNES, Patrick	3220, avenue La Salle, Shawinigan	2008-12-29
DESJARDINS, Richard	674, rue Masson, Repentigny	2005-10-12
DESMARAI, Roger	835, rue Marguerite-Bourgeoys, Saint-Hyacinthe	2008-12-13
DONFUT, Claude	234, rue Saint-Vincent, Sainte-Agathe-des-Monts	2007-07-28
DOUCET, Antonio	8, rue Hamel, appartement 402, Québec	2008-08-12
DUBÉ, Marius	2830A, boulevard Gouin Est, appartement 5, Montréal	2007-02-15
DUGAS, Denise	5847, rue Hamilton, appartement 103, Montréal	2007-03-08
GODIN, Roland	1775, boulevard Henri-Bourassa, appartement 423, Montréal	2006-10-26
GOLDBERG, Sam	5795, avenue Caldwell, Côte-Saint-Luc	2008-03-13
HAMELIN, Monique	305, rue Jacques-Leneuf, Portneuf	2007-12-10
HANLEY, Phyllis Adèle	377, rue Principale, Lachute	2006-10-28
HORTH, Irénée	1870, boulevard Pie-IX, Montréal	2006-10-04
HUARD, Benoit	480, rue Lafontaine, Saint-Malachie	2007-06-04
JULIEN (ST-ONGE), Madeleine	9600, rue Saint-Denis, Montréal	2010-01-30
LAFOND, José	409, rue du Moulin, Drummondville	2006-07-27
LEMIRE, Guy	5928, avenue des Érables, Montréal	2008-07-14
LÉPINE, Guy	1419, rue Lacoste, Longueuil	2009-04-14
LEVEILLE, Léo	9, rue Arcand, appartement 1, Sept-Îles	2000-04-05
LIZOTTE, Serge	1682, rue Saint-André, appartement 9, Montréal	2004-11-28
MARCOGLIESE, Maurice	3090, avenue de la Pépinière, Montréal	2008-02-07
MCCLEAN, Alain	613, 3 <sup>e</sup> Rue, La Baie	2004-01-13
MCCLEER, Ian	1637, rue Fullum, Montréal	2008-06-12
MIVILLE, Ovide	32, rue Waddell, appartement B, Sainte-Thérèse	2007-05-04
MORIN, Marcel	200, rue Ontario Est, Montréal	1992-11-18
POMINVILLE, Jean	5415, boulevard de l'Assomption, Montréal	2009-11-25
RIVEST, Louise	13087, rue Monk, Pierrefonds	2009-10-23
ROGERS (HARRISON), Myrle	1440, rue Dunfermline, Montréal	2009-06-04
ROUSSIN, Roland	1036, rue Belvédère Sud, Sherbrooke	2006-03-09
SIMPSON, Mabel	1855, rue du Havre, appartement 301, Montréal	2010-01-07
ST-ARNAULT, Lucille	428, rue du Baron-Louis-Empain, Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson	2004-12-27
THÉROUX, Robert	95, chemin de la Haute-Rivière, Châteauguay	2007-12-29
VEILLETTE, Jean-Louis	231, chemin des Bois-Francis Est, Thetford Mines	2008-01-09
	116, rue Saint-André, Trois-Rivières	2005-12-13

Direction principale des biens non réclamés  
500, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 10.00  
Montréal (Québec) H2Z 1W7  
Téléphone : 1 866 840-6939  
[www.revenuquebec.ca](http://www.revenuquebec.ca)

## Andrée-Lise Méthot honorée

ANDRÉ DUBUC

Andrée-Lise Méthot, fondatrice de Cycle Capital Management, capital-risqueur consacré aux technologies propres, figure au tableau d'honneur du concours Clean50, parrainé par Corporate Knights et la firme Delta Management Group, deux organismes spécialisés dans le développement économique respectueux de l'environnement.

Le Clean50 récompense les auteurs de contributions marquantes dans le domaine du développement durable et du capitalisme responsable.

Ancienne militante devenue financière, Andrée-Lise Méthot a été honorée dans la catégorie anges investisseurs et appui écosystémique. Associée principale de Cycle Capital, elle et son équipe gèrent un actif de 122 millions de dollars répartis entre les Fonds Cycle Capital 1 et le Cycle-C3Em, un fonds d'amorçage. Jusqu'à maintenant, les deux fonds ont investi 47 millions dans des rondes de financement totalisant 240 millions, contribuant ainsi à la création de 550 emplois dans le domaine des technologies propres.

Iconoclaste ayant étudié le génie et la géochimie, M<sup>me</sup> Méthot a travaillé dans le passé à la Commission de la santé et de la sécurité du travail et pour les Nations unies, où elle a coprésidé un groupe de travail sur l'environnement.

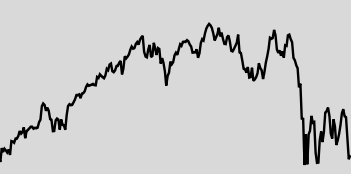
M<sup>me</sup> Méthot préside également Écotech, grappe des technologies propres du Québec.

# LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

## LES BOURSES

### ÉTATS-UNIS

S&P 500 > 12 mois



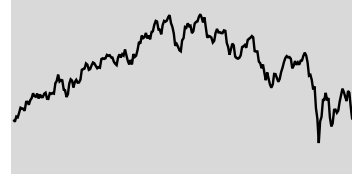
FERMETURE **1136,43**  
 VAR. 1J **0,61%** | 1 SEM. **-6,54%**  
 52 SEM. HAUT **1370,58** | BAS **1101,54**

### DANS LE MONDE

	FERMETURE	VAR. 1J (pts)	(%)
Brazil Bovespa (Brésil)	53 230,36	-49,92	-0,09
CAC 40 (France)	2 810,11	28,43	1,02
DAX (Allemagne)	5 196,56	32,35	0,63
DJ Euro Stoxx 50 (Europe)	2 050,12	22,09	1,09
FTSE 100 (Angleterre)	5 066,81	25,20	0,50
Hang Seng (Hong Kong)	17 668,83	-243,12	-1,36
Mexico Bolsa (Mexique)	32 588,43	207,37	0,64
FTSE MIB (Italie)	13 664,91	183,32	1,36
NIKKEI 225 (Japon)	8 560,26	-180,90	-2,07
S&P/ASX 200 (Australie)	3 903,20	-61,70	-1,56
Shanghai (Chine)	2 433,16	-9,90	-0,41
Swiss Market (Suisse)	5 298,83	10,35	0,20

### CANADA

S&P/TSX TORONTO > 12 mois



FERMETURE **11 462,87**  
 VAR. 1J **-0,86%** | 1 SEM. **-6,53%**  
 52 SEM. HAUT **14 529,49** | BAS **11 355,82**

### PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
LUNDIN MINING (LUN)	9 095 799	3,85	-5,82
SUNCOR ENERGY (SU)	7 785 370	26,32	0,47
FIRST QUANTUM (FM)	7 165 363	13,71	-7,30
KINROSS GOLD (K)	6 765 630	15,67	-3,81
YAMANA GOLD (YRI)	6 517 711	14,15	-6,60
BOMBARDIER (BBD.B)	6 208 159	4,03	1,00
BARRICK GOLD (ABX)	5 233 407	47,73	-4,90
TECK RES./B (TCK.B)	5 208 219	30,73	-3,21
CANADIAN NAT. RES. (CNQ)	5 175 357	30,23	-2,17
BANQUE ROYALE (RY)	5 136 773	46,09	1,61
URANIUM ONE (UUU)	4 981 425	2,21	-3,49
YELLOW MEDIA (YLO)	4 839 051	0,61	15,09
PEREGRINE MET. (PGM)	4 469 497	2,03	1,00
GOLDCORP (G)	4 456 528	46,95	-4,38
LAKE SHORE GOLD (LSG)	4 388 006	1,54	-8,33
BANKERS PET. (BNK)	4 352 016	3,98	-4,33

### TITRES GAGNANTS

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
SERABI MINING (SBI)	1 000	0,30	122,22
CALL GENIE (GNE)	39 575	0,12	33,33
IMAGING DYN. (IDL)	123 500	0,03	25,00
MITEC TELECOM (MTM)	25 300	0,03	25,00
CASPIAN ENERGY (CEK)	4 317 836	0,12	20,00

### EN \$

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
FAIRFAX FINAN. (FFH)	43 884 405,19	5,19	
CANADIAN PACIF. (CP)	986 084	48,59	2,37
VALEANT PHARMA. (VRX)	1 599 060	39,36	1,93
WESTPORT INNO. (WPT)	150 810	31,15	1,88
LULULEMON ATH. (LLL)	228 463	57,34	1,64

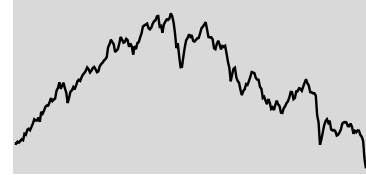
### TITRES PERDANTS

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
AEROQUEST INT. (AQL)	135 550	0,19	-24,00
CYMAT TECHNO. (CYM)	26 000	0,06	-20,00
POLARIS MINERALS (PLS)	6 300	0,50	-19,35
NORTHSTAR HEALTH. (NHC)	1 000	0,26	-18,75
SILVER PRED. (SPD)	34 520	0,41	-18,00

### EN \$

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
ROYAL GOLD (RGL)	19 144	73,51	-5,24
AGNICO-EAGLE (AEM)	1 017 296	62,65	-3,56
FRANCO-NEVADA (FNV)	1 949 536	38,80	-3,41
SILVER WHEATON (SLW)	3 879 156	33,14	-3,34
BARRICK GOLD (ABX)	5 233 407	47,73	-2,46

### TSX CROISSANCE PETITES CAPITALISATIONS > 12 mois



FERMETURE **1 546,08**  
 VAR. 1J **-3,26%** | 1 SEM. **-12,30%**  
 52 SEM. HAUT **2 464,78** | BAS **1 534,18**

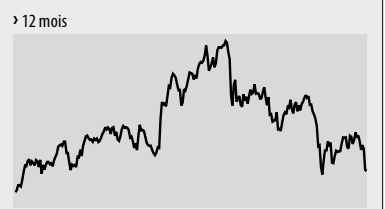
### PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
STRATEGIC OIL (SOG)	8 955 845	0,75	-6,25
SIDON INTL RES. (SD)	3 628 185	0,02	0,00
US SILVER (USA)	3 255 446	0,55	-5,17
VICTORIA GOLD (VIT)	2 909 200	0,41	-9,89
BONTERRA RES. (BTR)	2 643 000	0,31	12,96
GRAY RES. (GYD)	2 150 476	2,61	-4,04
RIO ALTO MIN. (RIO)	1 866 951	2,73	-6,19
RUSORO MINING (RML)	1 827 898	0,13	4,00
CANACO RES. (CAN)	1 740 539	2,24	-2,18
NIORGOLD MINING (NOX)	1 706 600	0,31	-4,62

CONSULTEZ les cotes boursières en tout temps sur [lapiresseaffaires.com](http://lapiresseaffaires.com)

## PÉTROLE

West Texas Intermediate, contrat à terme



**79,85 \$US**

Variation 1 JOUR **-0,66 \$US**

Variation 1 SEM. **-9,22%**

Variation 1 AN **+6,21%**

## FONDS INDICIELS

	FERM.	1J (\$)	1J (%)	1AN (%)
S&P/TSX comp. (XIC)	18,04	-0,25	-1,37	-5,85
S&P/TSX 60 (XIU)	16,40	-0,13	-0,79	-7,08
S&P/TSX fin. (XFN)	20,37	0,15	0,74	-6,43
S&P/TSX éner. (XEG)	15,01	-0,25	-1,64	-12,02
S&P/TSX or (XGO)	24,71	-1,26	-4,85	-1,79
Oblig. c. terme (XSB)	29,35	-0,09	-0,31	0,27
Oblig. l. terme (XBB)	31,22	-0,17	-0,54	3,17
S&P 500 (XSP)	13,05	0,07	0,54	1,01

## CANADA LPA 100 (HEBDOMADAIRE)

La Presse Affaires présente une sélection de 100 titres inscrits à la Bourse de Toronto.

	FERM. (\$)	VARIATION 1J (%)	VOLUME (100)	VAR. CETTE SEM. (%)	52 SEM. HAUT	BAS	DIV. ANN.	
<b>TÉLÉCOMS</b>	<b>918,95 pts</b>	<b>0,46</b>		<b>-0,23</b>				
Telus (T)	51,73	0,42	0,82	5 313	0,94	55,04	43,33	2,20
BCE (BCE)	38,59	0,33	0,86	25 011	0,70	39,65	32,64	2,07
Rogers (RCL.B)	35,97	-0,29	-0,80	12 491	-3,36	41,64	33,29	1,42
<b>CONSOMMATION COURANTE</b>	<b>1 668,30 pts</b>	<b>0,32</b>		<b>-0,75</b>				
▲ Saputo (SAP)	39,62	1,23	3,20	3 866	5,09	49,05	34,33	0,76
▲ Loblaw (L)	37,06	0,37	1,01	10 265	2,94	43,73	34,51	0,84
Dollarama (DOL)	35,87	0,04	0,11	880	2,49	36,92	26,07	0,36
▲ Weston (George) (WN)	66,46	0,94	1,43	4 167	0,56	78,03	63,80	1,44
Shoppers Drug Mart (SC)	40,50	-0,07	-0,17	8 449	-0,95	42,53	36,67	1,00
▲ L'Assommoir (LAS.A)	69,75	0,75	1,09	5	-1,33	77,50	53,95	1,20
▲ Metro (MRU.A)	44,69	0,64	1,45	2 472	-1,74	49,55	42,11	0,77
▲ Molson Coors (TPX.B)	40,75	0,55	1,37	22	-1,78	51,75	40,17	1,23
▼ Couche-Tard (ATD.B)	28,11	-0,37	-1,30	3 600	-1,88	30,76	22,26	0,25
▼ Jean Coutu (PIC.A)	11,97	-0,28	-2,29	3 426	-3,93	12,72	8,55	0,24
<b>SERVICES PUBLICS</b>	<b>1 898,67 pts</b>	<b>0,78</b>		<b>-1,98</b>				
Innervex (INE)	9,25	0,00	0,00	670	-0,11	10,72	8,65	0,58
Valener (VNR)	15,46	0,10	0,65	168	-2,21	18,37	15,02	1,00
▲ Homburg (HCR.U)	12,14	0,34	2,88	4 494	-2,72	13,15	10,60	0,95
▲ Brookfield Renew. (BRC.U)	25,03	0,48	1,96	2 473	-3,69	25,99	20,40	1,30
<b>CONSOMMATION AUTRE</b>	<b>894,01 pts</b>	<b>1,41</b>		<b>-2,02</b>				
▲ Tim Hortons (THI)	48,62	0,97	2,04	7 416	8,89	48,74	36,98	0,68
Cogeco Câble (CCA)	45,95	0,15	0,33	313	4,43	48,44	35,01	0,80
▲ Cogeco (CGO)	41,25	0,72	1,78	8	2,92	44,50	30,55	0,56
▲ Uni-Select (UNS)	26,50	0,60	2,32	90	1,53	29,50	25,10	0,48
Rona (RON)	10,04	0,03	0,30	1 766	-0,79	15,40	9,50	0,14
Shaw (SJR.B)	21,10	0,17	0,81	8 998	-0,94	23,50	19,10	0,92
▲ Groupe Aeroplan (AER)	<b>11,69</b>	<b>0,49</b>	<b>4,38</b>	<b>4 953</b>	<b>-1,43</b>	<b>14,14</b>	<b>11,10</b>	<b>0,60</b>
Quebecor (QBR.B)	32,39	0,22	0,68	733	-3,02	39,62	26,52	0,20
Reitmans (RET.A)	15,00	0,00	0,00	559	-3,29	19,98	13,66	0,80
▲ Astral Media (ACM.A)	<b>32,50</b>	<b>0,53</b>	<b>1,66</b>	<b>342</b>	<b>-3,79</b>	<b>42,80</b>	<b>31,00</b>	<b>0,75</b>
▲ BMT (GBT.A)	22,48	0,46	2,09	509	-4,14	24,10	18,51	0,24
▲ Gildan (GIL)	27,09	0,75	2,85	2 518	-4,38	36,47	23,80	0,29
▲ Dorel (DII.B)	<b>22,06</b>	<b>0,34</b>	<b>1,57</b>	<b>371</b>	<b>-6,05</b>	<b>36,06</b>	<b>21,46</b>	<b>0,57</b>
▲ TVA (TVA.B)	9,50	0,34	3,71	16	-7,32	14,98	9,02	0,00
Transat (TRZ.B)	6,40	0,02	0,31	11 696	-8,57	19,97	6,06	0,00
▲ Le Château (CTU.A)	4,19	0,15	3,71	174	-8,71	13,40	4,00	0,32
▲ Magna (MG)	<b>33,36</b>	<b>0,70</b>	<b>2,14</b>	<b>12 721</b>	<b>-9,84</b>	<b>61,65</b>	<b>32,02</b>	<b>0,95</b>
▲ Yellow Média (YLO)	0,61	0,08	15,09	48 391	-14,08	6,46	0,48	0,15
<b>SANTÉ</b>	<b>633,47 pts</b>	<b>3,62</b>		<b>-3,07</b>				
▲ Paladin Labs (PLB)	37,36	0,76	2,08	819	-0,59	45,60	27,05	0,00
▲ Valeant Pharma (VRX)	39,36	1,93	5,16	15 991	-4,37	54,28	23,47	0,00
▲ Atrium Inno. (ATB)	13,35	0,16	1,21	328	-4,64	16,80	13,00	0,00
Theratechnologie (TH)	3,48	0,01	0,29	420	-8,42	6,15	3,09	0,00
<b>FINANCE</b>	<b>1 494,53 pts</b>	<b>0,52</b>		<b>-3,22</b>				
▲ Banque Royale (RY)	46,09	0,73	1,61	51 368	-0,45	61,53	44,38	2,16
▲ IGM Financier (IGM)	43,35	0,55	1,29	3 597	-1,28	51,10	40,55	2,15
▲ Banque Scotia (BNS)	50,73	0,73	1,46	32 739	-2,07	61,28	49,12	2,08
Cominar (CUF.U)	21,37	0,02	0,09	861	-2,38	23,00	20,00	1,44
Banque TD (TD)	70,93	0,44	0,62	24 743	-3,56	86,82	69,01	2,72
▼ Banque Laurentienne (LB)	42,84	-0,69	-1,59	386	-3,95	55,87	38,62	1,68
▲ Brookfield Asset (BAM.A)	27,40	0,43	1,59	6 970	-4,06	33,95	26,37	0,52
Banque Nationale (NA)	66,98	-0,30	-0,45	8 461	-4,30	81,98	63,64	2,84
Great-West (GWO)	<b>19,70</b>	<b>0,03</b>	<b>0,15</b>	<b>5 905</b>	<b>-4,37</b>	<b>27,85</b>	<b>19,50</b>	<b>1,23</b>
Banque de Montréal (BMO)	55,96	-0,34	-0,60	21 140	-4,42	63,94	55,09	2,80
Financière Power (PWF)	<b>24,25</b>	<b>-0,17</b>	<b>-0,70</b>	<b>4 662</b>	<b>-4,57</b>	<b>31,98</b>	<b>24,05</b>	<b>1,40</b>
Ind. Alliance (IAG)	<b>30,30</b>	<b>-0,40</b>	<b>-1,30</b>	<b>2 556</b>				

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

DENRÉES			
	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Blé (SUS/boisseau)	6,41	1,10	-8,10
Cacao (SUS/livre)	1,19	-1,72	-5,25
Café (SUS/livre)	2,31	-3,26	27,42
Mais (SUS/boisseau)	6,39	-1,77	27,89
Soya (SUS/boisseau)	12,58	-1,95	15,04
Sucre (SUS/livre)	0,25	-3,23	0,57

ÉNERGIE			
	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Essence (SUS/gallon)	2,56	0,03	33,55
Gaz naturel (SUS/gigajoule)	3,51	-0,19	-7,99
Mazout (SUS/gallon)	2,81	-1,44	32,77

Source: New York Mercantile Exchange (NYMEX)

MÉTAUX			
	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 J	1 AN
Aluminium (SUS/livre)	0,98	-2,47	-2,84
Argent (SUS/ononce)	30,80	-15,70	45,32
Cuivre (SUS/livre)	3,31	-6,42	-7,45
Étain (SUS/livre)	8,66	-5,45	-19,22
Nickel (SUS/livre)	8,13	-8,10	-20,93
Palladium (SUS/ononce)	634,60	-4,18	14,37
Platine (SUS/ononce)	1 611,90	-5,77	-2,07
Plomb (SUS/livre)	0,93	-5,40	-7,55
Zinc (SUS/livre)	0,88	-2,04	-11,99

Source: London Metal Exchange

LES OBLIGATIONS				
	COUPON	ÉCHÉANCE	PRIX	REND. VAR.
<b>LE GOUVERNEMENT DU CANADA</b>				
Canada	10,25	15-03-14	122,77	0,89 -0,12
Canada	9,75	01-06-21	167,87	1,99 -0,70
Canada	8,00	01-06-23	159,21	2,21 -0,87
Canada	8,00	01-06-27	171,93	2,44 -0,44
Canada	5,75	01-06-29	144,74	2,58 -0,41

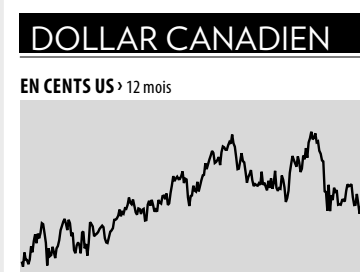
LES PROVINCES				
Hydro Québec	11,00	15-08-20	162,19	2,97 -0,69
Manitoba	7,75	22-12-25	149,74	3,33 -0,49
New Brunswick	6,00	27-12-17	121,04	2,35 -0,48
Newfoundland	6,15	17-04-28	133,29	3,48 -0,27
Nova Scotia	6,60	01-06-27	136,78	3,52 -0,26
Ontario	6,25	25-08-28	132,05	3,68 -0,27
Ontario Hydro	7,45	31-03-13	110,16	0,65 -0,05
Ontario Hydro	8,50	26-05-25	155,75	3,37 -0,49
Ontario Hydro	8,25	22-06-26	155,53	3,42 -0,44
P E I	8,50	27-10-15	126,61	1,71 -0,32
Québec	6,00	01-10-29	130,63	3,66 -0,28

LES CORPORATIONS				
Bell Canada	7,00	24-09-27	123,96	4,83 -0,30
Bombardier	7,35	22-12-26	101,75	7,15 0,00
Cons Gas	6,10	19-05-28	125,57	3,98 -0,33
Gtae	6,45	03-12-27	129,21	3,98 -0,33
Investors Gr	6,65	13-12-27	122,18	4,68 -0,30
Wtcoast Éne	6,75	15-12-27	125,97	4,47 -0,25

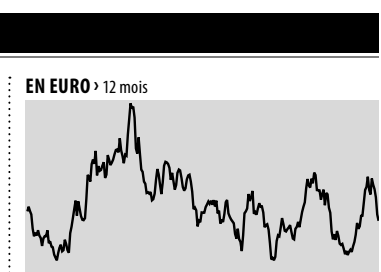
TAUX D'INTÉRÊT			
	FERMETURE	RENDEMENT SEM. ANNÉE	
<b>CANADA</b>			
Taux d'escompte	1,25	0,00	0,00
Taux préférentiel	3,00	0,00	0,00
Fonds à un jour	1,00	0,00	0,00
Bons du Trésor (3 mois)	0,83	-0,04	-0,07
Obligations (2 ans)	0,87	-0,17	-0,55
Obligations (10 ans)	2,08	-0,21	-0,76

ÉTATS-UNIS			
	FERMETURE	RENDEMENT SEM. ANNÉE	
Taux d'escompte	0,75	0,00	0,00
Taux préférentiel	3,25	0,00	0,00
Fed funds	0,25	0,00	0,00
Bons du trésor (3 mois)	-0,01	-0,01	-0,16
Obligations (2 ans)	0,22	0,05	-0,20
Obligations (10 ans)	1,83	-0,22	-0,72

OR			
New York			
	<b>1 637,70 \$US</b>		
Variation 1 JOUR	<b>-101,70 \$US</b>		
Variation 1 SEM.	<b>-9,64%</b>		
Variation 1 AN	<b>+26,50%</b>		



DOLLAR CANADIEN	
97,14 ¢US	
VARIATION	<b>-0,19 ¢</b>
<b>SOMME REQUISE POUR ACHETER</b>	
Un dollar US	<b>102,94 ¢</b>



DOLLAR EURO	
0,7187 €	
VARIATION	<b>-0,0034 €</b>
<b>SOMME REQUISE POUR ACHETER</b>	
Un euro	<b>1,3914 \$</b>

LES DEVICES DANS LE MONDE		
Afrique du Sud	1 \$ vaut	<b>7,88 rands</b>
Australie	1 \$ vaut	<b>0,99 dollar</b>
Brésil	1 \$ vaut	<b>1,78 real</b>
Chine	1 \$ vaut	<b>6,20 renminbis</b>
Grande-Bretagne	1 \$ vaut	<b>0,63 livre</b>
Hong-Kong	1 \$ vaut	<b>7,58 dollars</b>
Inde	1 \$ vaut	<b>48,08 roupies</b>
Israël	1 \$ vaut	<b>3,59 n.shekels</b>
Japon	1 \$ vaut	<b>74,46 yens</b>
Liban	1 \$ vaut	<b>1 550,30 livres</b>
Mexique	1 \$ vaut	<b>13,14 pesos</b>
Norvège	1 \$ vaut	<b>5,68 couronnes</b>
Nouvelle-Zélande	1 \$ vaut	<b>1,25 dollar</b>
Russie	1 \$ vaut	<b>31,14 roubles</b>
Suède	1 \$ vaut	<b>6,72 couronnes</b>
Suisse	1 \$ vaut	<b>0,88 franc</b>

# L'incertitude plane sur les marchés



**RICHARD DUFOUR**  
LES MARCHÉS

Avec tous les grands leaders du G20 qui sont à Washington pour le week-end, il faudra d'abord voir ce qui aura été annoncé durant la fin de semaine si on veut mieux évaluer ce qui risque d'influencer les indices boursiers au cours de la prochaine semaine.

« Il y a quelque chose qui se passe avec les métaux précieux qui profitent habituellement de l'incertitude. L'or et le métal argent semblent vouloir nous dire que la crise européenne pourrait être sur le point d'entrer dans une nouvelle phase », commente Colin Cieszynski, chez CMC Markets.

« Beaucoup de choses qui étaient chuchotées dans les coulisses sont maintenant prononcées publiquement. Le

temps pour nier semble passé et les politiciens semblent finalement prêts à agir. »

À la CIBC, Avery Shenfeld se demande ce qui est escompté en ce moment et ce qui ne l'est pas.

« Dans une séquence comme celle qu'on traverse, il n'est pas très utile de regarder les prévisions des économistes ou les projections de profits des analystes parce que les événements se

**« L'or et le métal argent semblent vouloir nous dire que la crise européenne pourrait être sur le point d'entrer dans une nouvelle phase. »** — Colin Cieszynski, analyste, CMC Markets

succèdent trop rapidement. Dans les dernières semaines, les analystes américains ont publié plusieurs révisions à la baisse des perspectives et il y en aura d'autres. À ce stade-ci, les marchés semblent avoir fait un peu plus de la moitié du chemin qu'il y avait à faire pour escompter une récession », souligne-t-il.

« Ce n'est pas un mauvais moment pour investir si vous pensez que les politiciens vont pouvoir faire ce qu'ils ont à faire. »

Les attentes sont assurément devenues moins élevées.

« Nous venons de voir plusieurs entreprises abaisser leurs prévisions pour l'année, dont FedEx. Nous avons les premiers signaux d'incertitude au niveau des revenus depuis le début de la crois-

sance des profits il y a près de trois ans », dit Robert Kavcic, de la BMO.

« La croissance des profits des entreprises est moins forte depuis un certain temps avec le ralentissement observé dans l'expansion des marges. Le risque de voir une croissance économique plus lente affecter les revenus est plus sérieux et

la Bourse répond de façon cohérente. »

On s'en va vers un environnement où les investisseurs devraient se concentrer sur des secteurs défensifs (non cycliques) et des titres qui versent des dividendes, dit David Rosenberg, chez Gluskin Sheff.

« Est-ce que quelqu'un a vu ce que le secteur des services publics (utilities) a généré jusqu'ici en 2011 ? Un gain en capital de 6 %. Ajoutez à ça un impressionnant rendement du dividende de 4,25 % et vous voyez qu'il est possible de préserver son capital et de faire de l'argent, même dans un marché baissier. »

L'indice Case-Shiller du prix des maisons, le Chicago PMI, l'indice PMI-HSBC de la Chine, des statistiques américaines sur les ventes de maisons neuves, sur les commandes de biens durables et sur la confiance du consommateur (Conference Board) sont quelques-uns des éléments qui seront absorbés au cours de la semaine qui vient.

Tous les jours, un ou des représentants de la Réserve fédérale vont prononcer des allocutions, ce qui devrait alimenter les discussions au sujet d'un possible QE3.

Walgreen, Mosaic, Darden Restaurants (Red Lobster, Olive Garden, etc.), Jabil Circuit et Sealy sont des entreprises qui vont publier leurs résultats d'ici vendredi prochain.

Sur le marché obligataire, le gouvernement américain vendra pour 99 milliards de dollars de titres (échéances de deux, cinq et sept ans).

Le TSX et le S&P 500 ont perdu 7 % cette semaine.

Le prix de l'or a reculé de 10 % durant la semaine pendant que le prix du baril de brut cédait 9 % au NYMEX.

**CYBERPRESSE.CA**  
**BLOGUE DE LA BOURSE**  
Intervenez, réagissez et commentez l'actualité financière sur le blogue de la Bourse à l'adresse [lapresseaffaires.com/dufour](http://lapresseaffaires.com/dufour)

# Les matières premières plombent la Bourse de Toronto

PC ET AFP

La Bourse de Toronto a subi d'importants reculs pour une troisième séance consécutive, hier, en raison des craintes de récession et du repli des prix des matières premières.

L'indice S&P/TSX a clôturé en baisse de 99,65 points, à 11 462,87. Le principal indice de la Bourse de Toronto affiche un repli de plus de 20 % par rapport à son sommet du début du mois de mars, franchissant ainsi le seuil technique qui définit un marché baissier.

Pour l'ensemble de la semaine, le S&P/TSX a perdu 925 points ou 7,46 %. Il se retrouve à son plus bas niveau depuis juillet 2010.

Certains croient que la situation pourrait s'aggraver encore davantage, compte tenu des sombres perspectives

économiques aux États-Unis ainsi que des risques que la crise de la dette souveraine en Europe ne connaisse un dénouement pénible.

À New York, la Bourse a terminé en hausse hier, les investisseurs marquant une pause dans l'espoir que le week-end

**À New York, la Bourse a terminé en hausse hier, les investisseurs marquant une pause dans l'espoir que le week-end soit porteur de bonnes nouvelles en Europe.**

soit porteur de bonnes nouvelles en Europe: le Dow Jones a pris 0,35 %, le NASDAQ 1,12 %.

Selon les chiffres définitifs, le Dow Jones Industrial Average a gagné 37,65 points à 10 771,48 points, et le NASDAQ, à dominante technologique, 27,56 points à 2483,23 points.

L'indice élargi Standard & Poor's 500, sur lequel les analystes basent leurs réflexions en raison de sa composition étoffée, a pris 0,61 % (6,87 points) à 1136,43 points.

« Cette séance ne veut surtout pas dire que les problè-

mes sont résolus », a insisté Gregori Volokhine, responsable du département actions chez Meeschaert New York.

« Hier c'était la séance de tous les dangers. Là on est en position d'attente. Les investisseurs se disent que le week-end pourrait toujours amener des nouvelles positives d'Europe », a-t-il ajouté.

« Les principaux indices ont renversé la baisse de ce matin en raison de spéculations à propos de la présentation pendant le week-end par les décideurs politiques d'un plan pour éviter une autre crise financière », a relevé Scott Marcouiller, de Wells Fargo Advisors.

En particulier, les marchés osent croire que les pressions exercées ces derniers jours auprès des Européens par le président américain Barack Obama et son secrétaire au Trésor Timothy Geithner poussent la Banque centrale européenne et l'Union

# Le pétrole sous les 80 \$US

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Les prix du pétrole ont poursuivi leur dégringolade hier à New York, incapables de rebondir après l'effondrement de la veille alors que les marchés s'angoissent de plus en plus face au risque de retour de la récession aux États-Unis et en Europe.

Sur le New York Mercantile Exchange (NYMEX), le baril de light sweet crude pour livraison en novembre a terminé à 79,85 \$US, en baisse de 66 cents US par rapport à la veille.

À Londres, sur l'IntercontinentalExchange, le baril de Brent de la mer du Nord à échéance identique a perdu 1,52 \$US, à 103,97 \$US.

Les cours, qui avaient déjà chuté de plus de 5 \$US jeudi, sont tombés hier, dans les échanges électroniques précédant la séance, à 77,55 \$US sur le marché new-yorkais, leur plus bas niveau depuis plus d'un mois. Ils ont réduit leurs pertes au cours de la journée.

« On a observé quelques tentatives de rebond, mais, chaque fois que les cours sont passés en territoire positif, les

ventes ont repris. Ce sont vraiment l'incertitude, la nervosité et les trépidations du marché qui coupent tout élan », a commenté Matt Smith, de Summit Energy.

« L'impression générale, c'est qu'après la chute (de jeudi), rien n'a été résolu, on n'a rien appris de nouveau (hier) et, donc, personne ne veut procéder à des achats avant le week-end, vu les incertitudes », a-t-il ajouté.

Les investisseurs continuent de s'inquiéter de voir la zone euro s'enfoncer dans la crise de la dette, et du

ralentissement économique aux États-Unis, le premier pays consommateur d'or noir, où la banque centrale a souligné mercredi les risques qui menacent la reprise.

Les ministres des Finances et banquiers centraux des principaux pays riches et émergents du G20, réunis à Washington, se sont engagés à « apporter une réponse internationale forte et coordonnée » à la crise.

Mais le marché pétrolier « ne montre pas beaucoup de confiance », a estimé Phil Flynn, de PFG Best.

« Ce n'est pas comme s'il y avait de mauvaises nouvelles: le marché continue de broyer du noir face aux mauvaises nouvelles qu'on connaissait

déjà. Les échanges sont dictés par la peur, pas par la logique », a-t-il ajouté.

Selon les analystes de Barclays Capital, la chute des prix ces derniers jours (plus de 8 \$US le baril sur la semaine à New York) est « sans rapport avec les fondamentaux » de l'offre et de la demande.

« Vu les incertitudes macroéconomiques, même si les perspectives de demande continuent de s'assombrir, l'offre est dans une situation difficile si l'on prend en compte les problèmes techniques, géopolitiques et structurels des pays non membres » de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), ont-ils expliqué.

## LA PRESSE AFFAIRES

# Moody's abaisse la note de huit banques grecques

ASSOCIATED PRESS

ATHÈNES — L'agence Moody's Investors Services a abaissé hier de deux crans la note de huit banques grecques en raison de leur exposition aux obligations d'État grecques et de la détérioration de la situation économique dans le pays.

La Banque nationale de Grèce, EFG Eurobank Ergasias, Alpha Bank, la Banque du Pirée, la Banque agricole de Grèce et Attica Bank sont ainsi rétrogradées de B3 à CAA2. De leur côté, Emporiki Banque de Grèce, filiale de la banque française Crédit Agricole, et la Banque générale de Grèce, filiale d'une autre banque française, la Société Générale, passent de B1 à B3.

Moody's justifie notamment sa décision par l'impact attendu de « la détérioration de l'environnement économique

intérieur sur des prêts non performants » et des « positions de liquidités encore fragiles ».

L'agence de notation estime également que les perspectives pour la note des huit banques sont négatives.

À Washington, où sont réunis les ministres des

pourrait devoir être réévalué en raison de difficultés de mise en œuvre.

M. Schaeuble serait « surpris » par un changement des « conditions requises pour le versement de la prochaine tranche d'aide en septembre », adossée au premier plan d'aide adopté en mai 2010. Le minis-

tre a ajouté qu'il ne serait en revanche pas surpris que les conditions requises pour le nouveau plan d'aide décidé en juillet 2011 aient changé.

Le président de la banque centrale néerlandaise, Klaas Knot, a de son côté déclaré, dans un entretien publié hier par le quotidien financier néerlandais *Het Financieel Dagblad*, qu'on ne pouvait pas exclure un défaut de paiement de la Grèce.

« Je ne dirai pas que la Grèce ne peut pas faire défaut », explique M. Knot, également membre du conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne (BCE). « J'ai longtemps été convaincu » qu'une faillite n'était pas irrémédiable, a-t-il ajouté. Mais les nouvelles d'Athènes, parfois, ne sont pas encourageantes. Tous les efforts visent à prévenir cela, mais je suis désormais moins certain d'exclure une faillite qu'il y a quelques mois », a-t-il ajouté.

**La Grèce ne parvient pas à mettre en œuvre les réformes structurelles majeures demandées par les bailleurs de fonds de la zone euro, du Fonds monétaire international et de la Banque centrale européenne.**

Finances du G20 en marge de l'assemblée annuelle du Fonds monétaire international, le ministre allemand des Finances, Wolfgang Schaeuble, a estimé hier que le nouveau plan d'aide de 109 milliards d'euros à la Grèce

tre a ajouté qu'il ne serait en revanche pas surpris que les conditions requises pour le nouveau plan d'aide décidé en juillet 2011 aient changé.

Le président de la banque centrale néerlandaise, Klaas Knot, a de son côté déclaré,

chômage technique de 30 000 salariés du secteur public en 2011 au lieu de 20 000 initialement prévu, une nouvelle baisse des pensions et l'abaissement du seuil minimum d'imposition, qui va passer de 8000 à 5000 euros par année. Des mesures qui visent à obtenir une nouvelle tranche de 8 milliards d'euros de prêts afin d'éviter un défaut de paiement du pays en octobre.

Selon David Mackie, analyste à Londres de la société de services financiers J.P. Morgan, « le contrat implicite entre la Grèce et le reste de la zone euro – soutien officiel en échange d'un effort de bonne foi – est en train de se rompre ». La Grèce, estime-t-il, ne parvient pas à mettre en œuvre les réformes structurelles majeures demandées par les bailleurs de fonds de la zone euro, du Fonds monétaire international et de la Banque centrale européenne.

À Athènes, les conducteurs de métro, de tramway et de trains ont fait grève hier pour la deuxième journée consécutive. Une grève de 48 heures est également prévue la semaine prochaine dans l'ensemble des transports publics. Un appel à la grève générale dans tout le pays a été lancé pour le 19 octobre.

## La riche Russie observe la crise d'un œil inquiet

AGENCE FRANCE-PRESSE

MOSCOU — La Russie, forte de ses pétrodollars et d'un niveau d'endettement à faire pâlir d'envie, observe cependant avec inquiétude le tourbillon qui s'est emparé de la zone euro et le ralentissement aux États-Unis, craignant des répercussions sur son économie.

Le souvenir du vertigineux plongeon du pays en 2009, emporté par le tsunami de la crise mondiale, est encore bien présent dans les mémoires.

Cette année-là, le produit intérieur brut (PIB) avait

plongé de près de 8 %, mettant fin à presque une décennie de taux de croissance insolents, et le budget était passé dans le rouge.

Depuis, la Russie a redressé la barre: après une hausse de son PIB de 4 % en 2010, elle table sur une croissance sensiblement du même ordre cette année.

Le pays a nettement réduit son déficit, reconstitué ses réserves de pétrodollars et sa dette publique est restée minime, aux alentours de 10 % du PIB.

À tel point qu'elle a pu envisager d'accorder un prêt à un

pays comme Chypre, qui en a fait la demande.

Les grandes institutions financières internationales ont cependant révisé à la baisse ces derniers jours leurs pronostics de croissance et multiplié les mises en garde.

« La situation de l'économie russe à court terme est relativement favorable », mais le pays pourrait pâtir de « risques externes accrus », avec à la clé la baisse des prix du pétrole, a déclaré la semaine dernière Zeljko Bogetic, économiste de la Banque mondiale à Moscou.

Même écho du côté du Fonds monétaire international, qui a

rappelé mardi que la Russie était « particulièrement vulnérable » aux turbulences économiques internationales.

La semaine dernière, le premier ministre, Vladimir Poutine, a estimé que l'Europe et les États-Unis étaient « au bord de la récession » et que cela pourrait affecter la Russie.

Signe que la situation suscite des inquiétudes croissantes, le rouble ne cesse de perdre du terrain depuis la fin de juillet et évolue désormais à un niveau qui n'avait plus été atteint depuis 2009, pâtissant de l'aversion au risque des

investisseurs, pour lesquels la Russie n'a plus rien d'un « îlot de stabilité ».

L'impressionnante fuite de capitaux observée depuis le début de l'année – plus de 30 milliards de dollars, soit presque autant que sur l'ensemble de 2010 – est un autre indice de la perception des risques qui pèsent sur le pays.

Les investisseurs craignent en particulier la volatilité des cours du brut, véritable épée de Damoclès pour la Russie, dont l'économie est extrêmement dépendante de ses exportations d'hydrocarbures.

# ESPACE SANTÉ

UNE SÉRIE DE FASCICULES

POUR COMPRENDRE | PRÉVENIR | SOIGNER

**CE VENDREDI dans La Presse**

**LA SANTÉ FEMMES/HOMMES**

Comprendre le fonctionnement des organes génitaux féminins et masculins. Prévenir et traiter les cancers du sein, de l'utérus, de la prostate et du testicule. Démystifier la stérilité masculine et féminine.

Le contenu des fascicules santé est tiré en majeure partie de *L'Encyclopédie familiale de la santé* parue aux Éditions Québec Amérique, et produite en collaboration avec 300 médecins, spécialistes et professeurs d'université.



À VENIR DANS

**LA PRESSE**

14 OCTOBRE

L'OEIL

28 OCTOBRE

LE DIABÈTE ET LES TROUBLES HORMONAUX

16 NOVEMBRE

LES DÉPENDANCES

1<sup>er</sup> DÉCEMBRE

LE SIDA - ITS ET INFECTIONS GÉNITALES

La Presse se réserve le droit d'annuler ou de modifier certains sujets

Une présentation de

**Brunet**